

ARLES 2017

LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

EXPOSITIONS
3 JUILLET
— 24 SEPTEMBRE

RENCONTRES-ARLES.COM

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES PACA
GOBIERNO DE COLOMBIA, INSTITUT FRANÇAIS
RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE
VILLE D'ARLES

OLYMPUS

10 ANS
ARLES

FONDATION
LUMA



SVCF

arte

LCI



Konbini

Inter



ANNEE
FRANCAISE
COLOMBIA
2017

PHOTOGRAPHIE (DÉTAIL) : KARLHEINZ WEINBERGER
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION D'ESTHER WOERDEHOFF
DESIGN ABM STUDIO



ARLES 2017

LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

SEMAINE D'OUVERTURE
3 — 9 JUILLET

EXPOSITIONS & STAGES
3 JUILLET
— 24 SEPTEMBRE

DOSSIER DE PRESSE - MAI 2017

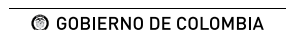
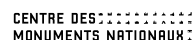
PRESSE / CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

VIRGINIE THOMAS & ALEXIS GREGORAT
3 RUE DE TURBIGO / 75001 PARIS
RENCONTRESARLES@CLAUDINECOLIN.COM
CLAUDINECOLIN.COM / TÉL. +33 (0)1 42 72 60 01

LES RENCONTRES D'ARLES

34 RUE DU DOCTEUR FANTON / 13200 ARLES
INFO@RENCONTRES-ARLES.COM
RENCONTRES-ARLES.COM / TÉL. +33 (0)4 90 96 76 06

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



GRANDS PARTENAIRES



PARTENAIRES MÉDIAS



LES RENCONTRES D'ARLES SONT AUSSI ORGANISÉES AVEC

LE SOUTIEN SPÉCIAL DE :

PRIX PICTET, FONDATION JAN MICHALSKI POUR L'ÉCRITURE ET LA LITTÉRATURE, YELLOWKORNER, CONFÉDÉRATION SUISSE, LÊT'Z ARLES (LUXEMBOURG), HUAWEI, NESPRESSO, BNP PARIBAS, RUBIS MÉCÉNAT CULTURAL FUND, ACTES SUD, PRO HELVETIA FONDATION SUISSE POUR LA CULTURE, SAIF, ADAGP, MÉTROBUS, LUMA ARLES, COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ARLES CRAU CAMARGUE MONTAGNETTE, AGEFOS PME PACA.

LE SOUTIEN DE :

HAMILTONS GALLERY, FONDATION LOUIS ROEDERER, FNAC, FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO, FONDATION DU JAPON, TECTONA, RIVEDROIT AVOCATS, PINSANT MASONS LLP, UNIVERSITÉ PARIS II PANTHÉON-ASSAS, DIRECTION INTERRÉGIONALE DE LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE SUD-EST, FIDAL, LE POINT, MADAME FIGARO, MK2, L'OFFICIEL ART, IDEAT MAGAZINE, FISHEYE, OFF THE WALL, RÉPONSES PHOTO, PICTO FOUNDATION, CENTRAL DUPON IMAGES, PROCESSUS, CIRCAD, PLASTICOLLAGE, CEWE, ATELIER SUNGHEE LEE & GAMBIER, ANITA SAXENA INTERPRÉTARIAT.

LA COLLABORATION ACTIVE DE :

CENTRE POMPIDOU, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES, ASSOCIATION DU MÉJAN, MUSÉE RÉATTU, CARRÉ D'ART-MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE NÎMES, COLLECTION LAMBERT AVIGNON, HÔTEL DES ARTS TOULON, FRAC PACA, MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE, ABBAYE DE MONTMAJOUR, MUSEON ARLATEN, CONSEILS D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT 13, 30 ET 34, SERVICE DU PATRIMOINE DE LA VILLE D'ARLES, PARC NATUREL RÉGIONAL DE CAMARGUE, FESTIVAL DE MARSEILLE, FONDATION VINCENT VAN GOGH, ASSOCIATION POUR UN MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION EN ARLES ET PAYS D'ARLES, INRAP, THÉÂTRE D'ARLES, INA, BOUCHES-DU-RHÔNE TOURISME.

L'ALCHIMIE DE L'ÉTÉ ARLÉSIEN

HERVÉ SCHIAVETTI

MAIRE D'ARLES

Le premier festival de photographie du monde est une œuvre d'art collective à recréer chaque année. Depuis 48 éditions sous le soleil d'Arles, les Rencontres se nourrissent de talent, d'imagination et d'énergie mais aussi d'une alchimie entre des photographes, des œuvres, des lieux, des publics et des atmosphères.

Cette œuvre d'art collective est à sa manière une industrie locale, inscrite dans un écosystème construit au fil des décennies par un travail commun des élus, collectivités, fondations, entreprises, écoles, associations, etc. L'impact des Rencontres dans l'économie arlésienne est majeur. Sur l'emploi par exemple, avec l'embauche estivale de 400 personnes, dont 235 contrats aidés d'une durée de six mois. En additionnant dépenses directes et indirectes, les Rencontres injectent 22 millions d'euros dans l'économie arlésienne, selon une étude réalisée l'an dernier.

Ce rôle moteur s'est accru avec la fréquentation historique de 2016 (plus de 100 000 visiteurs) qui démontre que l'exigence artistique peut se conjuguer avec le succès populaire. C'est le fruit du talent et du travail du directeur Sam Stourdzé et du président Hubert Védrine qui présentent leur troisième édition commune avec une programmation à la fois multiforme, généreuse et passionnante, entre dimension internationale et ancrage local.

Cet été, la dimension internationale prend les couleurs de la Colombie, grand pays de photographie... et de tauromachie, comme le savent les aficionados. Je suis heureux que ce pays ami en marche vers la paix soit invité à Arles et je voudrais témoigner ici de mon admiration au président colombien Juan Manuel Santos, prix Nobel de la Paix l'an dernier.

L'ancrage local est incarné notamment par Mathieu Pernot, qui boucle cet été l'immense travail artistique et humaniste sur les tziganes qu'il avait commencé alors qu'il était encore élève de l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP) d'Arles dans les années 1990.

Au parc des Ateliers, les Forges et la Mécanique prêtées par la fondation LUMA offrent depuis leur rénovation des espaces répondant aux exigences des grandes expositions internationales. C'est la première fois dans l'histoire des Rencontres et c'est ce qui explique la présence dans la programmation 2017 d'institutions prestigieuses comme le Centre Georges-Pompidou, la Délégation interministérielle à l'aménagement du

territoire et à l'attractivité régionale (DATAR) ou la Bibliothèque nationale de France (BnF). C'est aussi une illustration de la stature acquise par le festival.

Depuis près d'un demi-siècle, les Rencontres investissent, découvrent, subliment des sites arlésiens. La variété des lieux d'expositions joue dans la magie du festival : une vingtaine de monuments du patrimoine architectural mis à la disposition des Rencontres par la ville d'Arles ; la friche industrielle des anciennes papeteries Étienne qui sera cette année encore le décor de la Nuit de l'Année ; le nouveau site d'Émile-Combes prêté par la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette ; Ground Control à la gare SNCF, le Méjan prêté cet été par Actes Sud et le parc des Ateliers déjà cité – autant d'atmosphères différentes dans des lieux à la personnalité unique qui font des Rencontres une expérience multiple pour le visiteur.

Comme pour ses prédécesseurs, nous serons heureux d'accueillir la future ou le futur ministre de la Culture issu des élections de ce printemps, pour découvrir les chantiers du parc des Ateliers, avec la construction de la tour conçue par Frank Gehry pour la fondation Luma et la nouvelle École nationale supérieure de la photographie, grand projet architectural signé Marc Barani dont la première pierre a été posée l'an dernier par Michel Vauzelle, député d'Arles, et le président de la République François Hollande.

Les Rencontres sont aussi le fruit de la confiance de partenaires solides auxquels je tiens à témoigner ici ma reconnaissance. Je salue la fidélité du ministère de la Culture et des grandes collectivités, au-delà de l'appartenance politique des élus : le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et son président Christian Estrosi, le conseil général des Bouches-du-Rhône et sa présidente Martine Vassal. Parmi les partenaires privés, citons Olympus, BMW, Gares & Connexions, la fondation Luma mais aussi la Confédération suisse, Lët'z Arles (Luxembourg), la BNP, Nespresso, Huawei, la fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature. Tous, ils rendent possible ce formidable événement avec une équipe énergique et inventive, que je remercie au nom des Arlésiens.

Il me reste à souhaiter une grande édition des Rencontres et un bel été 2017 à tous les passionnés de photographie et à tous les amoureux d'Arles.



BIENVENUE AUX 48^E RENCONTRES

HUBERT VÉDRINE

PRÉSIDENT DES RENCONTRES D'ARLES

Pour la 48^e année, les Rencontres photographiques d'Arles vont retrouver leur public ! Public exigeant, amateur, souvent passionné, attaché à l'idée des Rencontres et à l'esprit des lieux, de plus en plus nombreux. Cette année, il y aura 25 lieux et 250 artistes.

Une fois de plus, les Rencontres innovent et défrichent. Après l'ouverture de Ground Control et de Mistral, deux nouveaux lieux d'exposition seront ouverts sur le boulevard Émile Combes. Le Grand Arles Express sera présent à Marseille, à Avignon, à Nîmes et à Toulon, ailleurs encore dans les prochaines années. Déjà, en Chine, les Rencontres avaient été présentes à Jimei en 2015 et en 2016 ; elles le seront à nouveau en novembre prochain.

Rencontres d'ouverture et d'échanges : 28 artistes nous parlent cette année, avec leur regard, de la Colombie qui, après un demi-siècle de guerre civile, expérimente les chemins encore fragiles de la paix civile, tandis que 62 photographes, dont beaucoup de jeunes et de femmes, nous racontent en photos l'Iran des années 1979-2017.

Bienvenue et bonne visite des
Rencontres 2017, au public, notre ami !

UN GRAND MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES !

Les Rencontres d'Arles remercient le ministère de la Culture et de la Communication, la Direction régionale des affaires culturelles PACA, le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le conseil départemental des Bouches-du-Rhône, la ville d'Arles, la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, le réseau Canopé, le Centre des monuments nationaux ainsi que l'ensemble de nos partenaires publics dont le soutien durable nous est précieux.

Les Rencontres d'Arles sont heureuses de s'associer au Centre Pompidou à l'occasion des célébrations de son 40^e anniversaire ainsi qu'à l'Année France-Colombie 2017, portée conjointement par le ministère des Affaires étrangères et du Développement international, le gouvernement de Colombie et l'Institut français.

Nous tenons à saluer nos mécènes et partenaires privés pour leur générosité et leur confiance renouvelée, au premier rang desquels Olympus — avec qui nous fêtons joyeusement dix années de partenariat ! —, la fondation LUMA, BMW, SNCF Gares & Connexions, le prix Pictet, la fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, la Confédération suisse, YellowKorner et Actes Sud, ainsi que tous ceux qu'il ne nous est pas possible de citer ici.

Nous nous réjouissons également de renforcer notre collaboration avec les partenaires qui nous ont récemment rejoints : BNP Paribas, Lët'z Arles (Luxembourg), Nespresso, Huawei, Rubis Mécénat cultural fund et la fondation Louis Roederer.

Enfin, nous remercions nos principaux partenaires médias qui diffusent auprès de tous l'image du festival : France Inter, ARTE, Konbini, LCI, Le Point, Madame Figaro, mk2, L'Officiel Art, IDEAT Magazine, Fisheye et OFF the wall.

NOUVEL ESPACE

SAM STOURDZÉ

DIRECTEUR DES RENCONTRES D'ARLES

Plus nous pensons les pays fermés, plongés dans des crises politiques ou économiques, et plus les photographes sont là. Ils révèlent, racontent, témoignent, inventent, réparent, reconstruisent, avec leur propre langage, celui de l'image. Ils sont les décodeurs des signes annonciateurs des sociétés en plein bouleversement.

La 48^e édition des Rencontres de la photographie partage ce goût de l'ailleurs. À travers Arles – ville au patrimoine vivant qui, le temps d'un été, se démultiplie en d'étonnants lieux d'accueil de nos expositions – se dessine un parcours qui vous mènera de l'Amérique latine à la Perse d'aujourd'hui, des rives du Bosphore à la frontière syrienne, du château Davignon aux caravanes arlésiennes. En apnée, vous ferez le tour du monde des inondations ; en train, vous vous confronterez à l'immensité du paysage russe ; en Ukraine vous ramasserez les morceaux de Lénine ; vous réfléchirez au cas Monsanto ; vous suivrez sur vingt ans la vie d'une famille gitane... Du local au global, la 48^e édition vous guidera au cœur de la scène colombienne, vous immergera au milieu de la nouvelle génération espagnole, vous initiera au regard oblique de la photographie iranienne ; le tout pour un voyage radical au cœur d'une géopolitique complexe et bouillonnante.

VOIR LE MONDE

En effet, le monde bouge. Rien de nouveau à cela, mais il bouge plus vite encore. Désormais, les images circulent à la vitesse de la lumière. La libération technologique, hier célébrée comme l'appropriation d'une expression directe, fer de lance d'une démocratie toujours plus participative, révèle un autre visage, un autre usage. Elle se met au service de conquêtes populistes. Entrons-nous dans l'ère de la guerre des images où chacun choisit de se faire, alternativement, le diffuseur ou le récepteur de vérités ou de contre-vérités ? Alors, plus que jamais, nous avons besoin des artistes et de leur réappropriation du temps juste. Ils participent au décryptage, à la contextualisation, à l'émergence d'écritures nouvelles, tandis que le festival amplifie leurs voix, retranscrit leur programme ambitieux, simple et efficace : voir le monde tel qu'il est, tel qu'il pourrait être, tel qu'il devrait être.

MERCI À VOUS !

Et les visiteurs des Rencontres ne s'y trompent pas. En 2016, vous avez été plus nombreux que jamais. En quinze ans, la fréquentation des Rencontres d'Arles a décuplé, témoignant ainsi de l'intérêt croissant du public pour la photographie.

La manifestation s'impose désormais comme un rendez-vous annuel, un arrêt sur image, une radioscopie de la création artistique, parce que les Rencontres accompagnent toutes les évolutions de la photographie et qu'elles en sont parfois à l'initiative. Ainsi, la 48^e édition réserve son lot de surprises, comme lorsque l'artiste Jean Dubuffet s'approprie et détourne les usages de la photographie, se servant de sa reproductibilité pour dupliquer peintures et dessins, ou lorsque Roger Ballen investit le lieu même de l'exposition pour offrir au visiteur une expérience immersive et ballenuesque. La réalité virtuelle (VR) s'annonce déjà comme le prochain bouleversement technologique. Elle engage de nouvelles écritures, met au défi les représentations, bouscule les codes établis. Elle inspire des auteurs, produit de nouvelles formes. Le festival accompagne ces évolutions majeures liées aux images en créant un nouveau rendez-vous, le VR Arles Festival, désormais présent tout l'été au couvent Saint-Césaire. Les visiteurs pourront ainsi découvrir la vingtaine de films sélectionnés pour la compétition officielle.

TOUS LES ACTEURS DE LA PHOTOGRAPHIE

In fine, nous sommes un festival de photographie au service des photographes. Pourtant, l'art est un écosystème où s'active un grand nombre d'acteurs, de la création à la diffusion, sans oublier la production. Nous nous affirmons, édition après édition, comme terre d'accueil, d'expression et de valorisation de cet écosystème. De par sa visibilité, le festival est une plateforme unique pour la communauté de la photographie, un bien commun au service de tous ses acteurs : les photographes bien sûr, mais aussi les commissaires d'exposition, les chercheurs, les éditeurs, les collectionneurs et, depuis cette année, les galeristes. Les commissaires d'exposition trouvent à Arles un terrain d'expérimentation à la hauteur de leurs ambitions ; ils sont en 2017 plus de 30 à livrer leur interprétation de la photographie. Les éditeurs sont désormais largement représentés à travers le prix de la maquette de livre et le prix du Livre, tandis que Cosmos-Arles-Book réunit, pendant la semaine d'ouverture, près de 80 éditeurs spécialisés. De même, la 48^e édition poursuit l'intérêt qu'elle porte aux collectionneurs. De l'excellente collection latino-américaine de Letitia et Stanislas Poniowski à l'étrange ensemble vernaculaire consacré aux nains, géants et hercules rassemblé par Claude Ribouillault, les collectionneurs sont célébrés pour leur esprit libre qui met en lumière des pans négligés de l'histoire de la photographie. Enfin, nous accueillons officiellement des acteurs incontournables de la scène artistique à travers la nouvelle mouture du prix Découverte. En effet, les galeristes, par leur travail de défricheurs, sont souvent les premiers à repérer,

soutenir et encourager les talents de demain. Ils sont désormais invités à proposer le projet d'un artiste de moins de 45 ans dont ils estiment que le travail mérite d'être promu auprès d'une audience internationale. Ainsi, dix photographes ont été sélectionnés parmi les 200 candidatures reçues, et sont exposés dès cet été ; reste aux professionnels de décerner le Nouveau Prix Découverte au meilleur d'entre eux, lors de la semaine d'ouverture. De toute évidence, tous les acteurs de la photographie nourrissent la programmation et renforcent chaque année un peu plus la pertinence des Rencontres d'Arles.

UN ESPRIT, PAS UN LIEU

Cette année, nous ouvrons de nouveaux espaces, au sens propre comme au figuré. En 2017, ce sont deux nouveaux lieux sur lesquels va souffler l'esprit des Rencontres. Tous deux situés sur le boulevard Émile-Combes, bordant le centre historique, ils sont faits de maisons abandonnées, d'anciennes boutiques, d'entrepôts et de jardins urbains. Ouverts pour la première fois au public, ils ont été réaménagés pour l'occasion en lieux d'expositions et de flâneries. Ils perpétuent la réputation qui va si bien aux Rencontres d'Arles de défricheur de la ville. Mais un espace peut en cacher un autre ! Car plus encore que les mètres carrés, ce sont bien les nouveaux espaces de la photographie qui, plus que tout, mobilisent inlassablement notre énergie : espace de création, espace politique, espace de contestation ou de révolte, espace de réflexion... mais espace livré au regard critique et à la libre pensée. Qu'on se le dise : avant d'être un lieu, les Rencontres d'Arles sont un espace... de liberté !



PROGRAMME

Avec environ 40 expositions, les Rencontres d'Arles s'affirment comme un observatoire de la création actuelle et des pratiques photographiques. Des rapprochements au sein de la programmation se déclinent comme des séquences. Ils permettent d'identifier des rubriques et favorisent, année après année, un suivi au plus près des évolutions de la photographie.

P. 10

LATINA !

PULSIONS URBAINES

PHOTOGRAPHIE LATINO-AMÉRICAINE, 1960-2016

PAZ ERRÁZURIZ

UNE POÉTIQUE DE L'HUMAIN

LA VUELTA

28 PHOTOGRAPHES ET ARTISTES COLOMBIENS

LA VACHE ET L'ORCHIDÉE

PHOTOGRAPHIE VERNACULAIRE COLOMBIENNE

P. 15

L'EXPÉRIENCE DU TERRITOIRE

JOEL MEYEROWITZ

EARLY WORKS

MICHAEL WOLF

LA VIE DANS LES VILLES

MARIE BOVO

СТАНЦЫ/STANCES

DANS L'ATELIER DE LA MISSION PHOTOGRAPHIQUE DE LA DATAR

REGARDS DE 15 PHOTOGRAPHES

LEVITT FRANCE

UNE UTOPIE PAVILLONNAIRE

CHRISTOPHE RIHET

ROAD TO DEATH

KATE BARRY

DUNE VARELA

TOUJOURS LE SOLEIL

P. 21

DÉSORDRES DU MONDE

MATHIEU ASSELIN

MONSANTO, UNE ENQUÊTE PHOTOGRAPHIQUE

GIDEON MENDEL

UN MONDE QUI SE NOIE

NIELS ACKERMANN & SÉBASTIEN GOBERT

LOOKING FOR LENIN

P. 25

LES PLATEFORMES DU VISIBLE NOUVELLES APPROCHES DU DOCUMENTAIRE

MATHIEU PERNOT

LES GORGAN

SAMUEL GRATACAP

FIFTY-FIFTY

P. 28

JE VOUS ÉCRIS D'UN PAYS LOINTAIN

IRAN, ANNÉE 38

66 PHOTOGRAPHES IRANIENS

BLANK PAPER

HISTOIRES DU PRÉSENT IMMÉDIAT, FOCUS SUR LA SCÈNE MADRILÈNE

P. 31

MISE EN SCÈNE

MASAHISA FUKASE

L'INCURABLE ÉGOÏSTE

AUDREY TAUTOU

SUPERFACIAL

ROGER BALLEN

THE HOUSE OF THE BALLENESQUE

KARLHEINZ WEINBERGER

SWISS REBELS

YVES CHAUDOUËT

TRANSPORTS DAVIGNON

P. 36

RELECTURES LA PHOTOGRAPHIE VUE AUTREMENT

LE SPECTRE DU SURRÉALISME

UNE EXPOSITION DU 40^E ANNIVERSAIRE
DU CENTRE POMPIDOU

JEAN DUBUFFET

L'OUTIL PHOTOGRAPHIQUE

P. 39

ÉTRANGES COLLECTIONNEURS

TOUTES PROPORTIONS GARDÉES

NAINS, HERCULES ET GÉANTS.
COLLECTION CLAUDE RIBOUILLAULT

P. 42

ÉMERGENCES

NOUVEAU PRIX DÉCOUVERTE

JULIETTE AGNEL / GALERIE FRANÇOISE PAVIOT

**CARLOS AYESTA &
GUILLAUME BRESSON** / LE 247

MARI BASTASHEVSKI / LE BLEU DU CIEL

NORMAN BEHRENDT / UNO ART SPACE

**BRODBECK &
DE BARBUAT** / GALERIE TEZUKAYAMA

PHILIPPE DUDOUIT / EAST WING GALLERY

GUY MARTIN / NINETEENSIXTYEIGHT

CONSTANCE NOUVEL / GALERIE IN SITU

ALNIS STAKLE / GALERIE INDE/JACOBS

ESTER VONPLON / GALERIE STEPHAN WITSCHI

SILIN LIU

I'M EVERYWHERE

DAVID FATHI

LE DERNIER ITINÉRAIRE D'UNE FEMME IMMORTELLE

OLYMPUS ENGAGE UNE CONVERSATION PHOTOGRAPHIQUE

UN DIALOGUE ENTRE
GUILLAUME HERBAUT & ELEONORE LUBNA

VR ARLES FESTIVAL

P. 50

ARLES BOOKS

COSMOS-ARLES BOOKS

PRATIQUES ÉDITORIALES ACTUELLES

PRIX DU LIVRE

LUMA RENCONTRES

DUMMY BOOK AWARD

ARLES 2017

P. 53

PROGRAMME ASSOCIÉ

ZIGONESCHI

DIALOGUE AVEC LES INDIENS KOGIS
(KAGABA) DE COLOMBIE

TERRITOIRIO

ARLES À BOGOTÁ

ESPACE NONANTE-NEUF

ALEX MAJOLI

CARTE BLANCHE OLYMPUS

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE

SÉLECTION DE TROIS ÉTUDIANTS
PROMOTION 2017 - ENSP

RENCONTRES À RÉATTU

FLUX FEELINGS

ANNIE LEBOVITZ

THE EARLY YEARS,
1970-1983: ARCHIVE PROJECT #1

P. 56

GRAND ARLES EXPRESS

NÎMES, CARRÉ D'ART

BEÁTRIZ GONZALEZ

& JOSÉ ALEJANDRO RESTREPO

FAIRE FACE

AVIGNON, COLLECTION LAMBERT ON AIME L'ART...!! AGNÈS B.

UN CHOIX D'ÉRIC MEZIL DANS LA COLLECTION
AGNÈS B.

MARSEILLE, FRAC

MARIE BOVO

LA VOIE LACTÉE

TOULON, HÔTEL DES ARTS

MATHIEU PERNOT

SURVIVANCES

P. 59

SEMAINE D'OUVERTURE

LES NUITS

LE JOUR

P. 64

ÉDUCATION & FORMATION

**STAGES DE PHOTOGRAPHIE
DES CLICS ET DES CLASSES
PÔLE PÉDAGOGIQUE**

P. 71

INFOS PRATIQUES

P. 78

PARTENAIRES

ITINÉRANCES DES EXPOSITIONS DES RENCONTRES D'ARLES

MAUVAIS GENRE.

COLLECTION SÉBASTIEN LIFSHITZ

→ Photographers' Gallery, Londres,
Royaume-Uni, mars - juin 2018.

BERNARD PLOSSU. WESTERN COLORS

→ Galerie du jour agnès b, Paris,
3 mars - 15 avril 2017

TOTAL RECORDS, LA GRANDE AVENTURE DES POCHETTES DE DISQUES PHOTOGRAPHIQUES

→ C/O Berlin, Allemagne,
10 décembre 2016 - 23 avril 2017.
→ Foto Colectania, Barcelone,
Espagne, novembre 2017.

PAOLO WOODS & GABRIELE GALIMBERTI. LES PARADIS. RAPPORT ANNUEL

→ Centre Assas, université Paris II
Panthéon - Assas, Paris, 23 mars - 21 avril 2017.

SARAH WAISWA, ÉTRANGÈRE EN TERRE FAMILIÈRE

→ Centre culturel Juliobona,
Lillebonne, 27 février - 24 mai 2017.

FELLINI, 8 1/2 COULEUR

→ Lincoln Center, New York,
États-Unis. Jusqu'au 31 mai 2017.

JIMEI X ARLES INTERNATIONAL PHOTO FESTIVAL

LES RENCONTRES D'ARLES EN CHINE (NOVEMBRE 2017)

Pour la troisième année consécutive, les Rencontres d'Arles s'exportent à Xiamen dans le sud de la Chine avec le Jimei x Arles International Photo Festival, créé par le directeur des Rencontres d'Arles Sam Stourdzé et le photographe chinois RongRong, également fondateur du musée Three Shadows Photography Art Center à Pékin et à Xiamen. En 2016, le Jimei x Arles International Photo Festival a attiré plus de 30 000 visiteurs autour de trente expositions, dont huit en provenance d'Arles. En 2017, la direction du festival est confiée à Bérénice Angremy, cofondatrice des festivals artistiques DIAF et Caochangdi PhotoSpring. Le festival a pour ambition d'affirmer son rôle de plateforme de la photographie en Asie.

LES RENCONTRES D'ARLES AU CENTRE ASSAS

L'université Paris II Panthéon-Assas et Les Rencontres d'Arles s'associent pour proposer ensemble une approche innovante sur les grands thèmes du débat de société, en faisant dialoguer les spécialistes du monde universitaire, de l'entreprise et des médias, avec celui de la photographie.

Ce partenariat s'ouvre avec une première exposition, *Les Paradis. Rapport annuel*, produite pour Arles en 2015, de Paolo Woods et Gabriele Galimberti, accompagnée d'un programme de tables rondes pour prolonger la réflexion autour de questions esthétiques et juridiques, confrontant les enjeux sociaux, culturels et historiques.

Cette collaboration continue avec la coproduction de l'exposition *La Vuelta. 28 photographes et artistes colombiens*, présentée à Arles en 2017, puis au centre Assas à l'automne.

Les Paradis. Rapport annuel,
de Paolo Woods & Gabriele Galimberti
Exposition présentée dans le cadre du Mois de la Photo
du Grand Paris 2017.
Centre Assas, université Paris II Panthéon-Assas, Paris 7^e.
23 mars - 21 avril 2017.
Publication : *Les Paradis*, Delpire, 2015.

u-paris2.fr
moisdelaphotodugrandparis.com

ARLES 2017

LATINA !

L'Amérique latine comme terre de photographie,
avec la Colombie en point d'orgue.

Dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017, avec le soutien de Nespresso.



JUAN PABLO ECHEVERRÍ (EXPOSITION LA VUELTA)
HULK, SÉRIE SUPERSONAS, 2011.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE

PULSIONS URBAINES

ESPACE VAN GOGH

PHOTOGRAPHIE LATINO-AMÉRICAIN, 1960-2016

Pulsions urbaines est conçue comme un essai visuel sur une ville qui trouve sa signification dans son mouvement même. L'exposition embrasse un demi-siècle de photographie latino-américaine et plusieurs centaines d'images choisies dans la collection de Leticia et Stanislas Poniatowski. Le regard porté ici s'attache à reconstruire l'imaginaire des villes du continent à partir de travaux réalisés par des photographes eux-mêmes entraînés dans la création de l'identité conflictuelle de l'être latino-américain. La présente exposition énonce les contradictions d'un continent hybride pris entre les mondes préhispanique et postcolonial et la société du marché qui s'est implacablement emparée des processus de solidification des villes. On y voit la transition du rural à l'urbain, ou mieux encore, cette façon qu'ont le rural et le populaire de vivre ensemble dans la métropole rêvée. Ces *Pulsions urbaines* se jettent dans l'avenir. Le chaos agit en elles comme une force émancipatrice et, sur ce chemin, aucun mur n'y pourra rien, l'Amérique latine ne peut être minorisée.

Alexis Fabry et María Wills

Commissaires de l'exposition : Alexis Fabry et María Wills.

Exposition organisée dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017.

Avec le soutien de Nespresso.

Publication : *Pulsions urbaines : photographie latino-américaine 1960-2016*, Toluca éditions, 2017.

PAZ ERRÁZURIZ

ATELIER DE LA MÉCANIQUE

Née en 1944 à Santiago du Chili. Vit et travaille à Santiago du Chili.

UNE POÉTIQUE DE L'HUMAIN

Paz Errázuriz a débuté sa carrière artistique en autodidacte dans les années 1970, sous la dictature de Pinochet. Cofondatrice de l'Association des photographes indépendants (AFI), elle utilise le portrait en noir et blanc pour dénoncer la dictature mais aussi les diktats sociaux condamnant des individus et des groupes à une marginalisation qui les rend invisibles. Son travail, qui s'inscrit dans le genre du documentaire social, traduit, depuis ses débuts, une énergie créative et une insatiable curiosité pour le genre humain. Ses images brisent de nombreux tabous dans la société privée de liberté qu'était le Chili jusqu'à la restauration de la démocratie. Par sa photographie engagée, Paz Errázuriz montre l'histoire troublée du Chili et explore son pays avec exhaustivité en donnant à voir ceux que la société ne regarde pas. Chronologique et thématique, l'exposition rassemblera environ 150 tirages des années 1970 à nos jours.

Commissaire de l'exposition : Juan Vicente Aliaga.

Exposition organisée par la Fundación MAPFRE, en collaboration avec le Jeu de Paume et les Rencontres d'Arles.

Avec le soutien de Nespresso.

Les Rencontres d'Arles et le Jeu de Paume s'associent pour présenter l'exposition Paz Errázuriz organisée par la Fundación MAPFRE. Initialement prévue pour le Château de Tours - Jeu de Paume mais remise en cause par l'installation d'une collection privée dans le Château suite à une donation faite à l'État, l'exposition trouve naturellement sa place au sein de cette séquence consacrée à l'Amérique latine.

Publication : *Paz Errázuriz*, Aperture / Fundación MAPFRE, 2016.

LA VUELTA

CHAPELLE SAINT-MARTIN DU MEJAN

Andrea Acosta (1981), Liliana Angulo (1974), Jaime Ávila (1968), Alberto Baraya (1968), Karen Paulina Biswell (1983), Johanna Calle (1965), María Fernanda Cardoso (1963), Carolina Caycedo (1978), Nicolás Consuegra (1976), Wilson Díaz (1963), Juan Manuel Echavarría (1947), Clemencia Echeverri (1950), Juan Pablo Echeverri (1978), María Elvira Escallón (1954), Santiago Forero (1979), Beatriz González (1938), Juan Fernando Herrán (1963), Paulo Licona (1977), Rosario López (1970), Oscar Muñoz (1951), Diego Muñoz (1981) & Mauricio Hurtado (1971), Juan Obando (1980), Andres Felipe Orjuela (1985), Juan Peláez (1982), José Alejandro Restrepo (1959), Miguel Ángel Rojas (1946), Ana María Rueda (1954), Edwin Sánchez (1976)

28 PHOTOGRAPHES ET ARTISTES COLOMBIENS

La Vuelta présente le travail de vingt-huit artistes de différentes générations. Appartenant aussi bien à des genres traditionnels de la photographie qu'à des pratiques expérimentales fondées sur la recherche, les projets sélectionnés explorent les mutations du paysage culturel, social et politique des identités, des valeurs et des croyances, et interrogent les notions de classe, d'identité, de survie économique, ainsi que l'histoire du conflit armé qui a duré soixante ans et qui a alimenté le trafic de drogue.

L'exposition s'articule autour de quatre axes conceptuels : histoire/mémoire, lieu/territoire, nature/culture et identité/représentation, regroupés en quatre sections. *Souvenirs subjectifs* aborde l'expérience du conflit armé qui n'a fait que perpétuer une culture de la violence politique en Colombie au cours des six dernières décennies. *Cartographies urbaines* explore le dialogue entre les artistes et la mobilité urbaine, de la mémoire des lieux aux paysages socio-économiques des villes latino-américaines d'aujourd'hui. *Nouvelles cultures de la nature* interroge la division entre nature et culture à travers les enquêtes historiques et la recherche scientifique. Enfin, *Nouvelles cultures de l'image* se penche sur la construction sociale des identités et des représentations culturelles à travers la réponse critique des artistes à la manière dont les médias et les réseaux sociaux influencent la perception des identités raciales, sexuelles et de genre.

Le titre de l'exposition, *La Vuelta*, est emprunté à une œuvre de Juan Fernando Herrán. Dans son travail, le terme *vuelta*, tiré de l'argot colombien, renvoie à une activité illégale : vol, meurtre, trafic de stupéfiants ou d'armes. Dans le cyclisme et d'autres sports, *la vuelta* est une course par étapes qui fait le tour d'un pays ; l'exposition est ainsi présentée comme la visite d'un pays au prisme de sa production artistique. Enfin, le terme *vuelta* suggère un retour, un come-back, au moment où la Colombie entre dans une nouvelle ère après la conclusion d'un accord de paix avec le groupe insurgé des FARC. *Vuelta* exprime donc autant la tension de l'attente que la possibilité d'un renouveau – un mot riche de sens, et particulièrement pertinent pour tous les thèmes abordés.

Carolina Ponce de León

Commissaires de l'exposition : Carolina Ponce de León et Sam Stourdézé.
Exposition organisée dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017.
Avec le soutien de Nespresso
et de l'université Paris II Panthéon-Assas.

LA VACHE ET L'ORCHIDÉE

NOUVEAU LIEU
CROISIÈRE

PHOTOGRAPHIE VERNACULAIRE COLOMBIENNE

Je collectionne des photographies de la Colombie depuis plus de dix ans. Parfois, j'en trouve une ou deux, tandis qu'à d'autres moments, elles se présentent à moi. Leur variété en termes de sujets, de régions ou d'époques représentés a été une véritable révélation pour moi. Ces images m'ont aidé à comprendre un peu mieux ce pays incroyable, bien qu'en réalité cette compréhension reste minime. La Colombie, au même titre que la photographie, n'est jamais ce qu'elle prétend être. La comédie y est omniprésente et se teinte parfois de tragédie. En entremêlant et en superposant divers éléments d'une imagerie vernaculaire, *La Vache et l'orchidée* forme un collage qui puise dans la diversité des paysages : des côtes des Caraïbes et du Pacifique aux plaines fertiles en passant par les Andes ; de la jungle amazonienne aux villes inconnues et tentaculaires. L'exposition s'articule autour de deux symboles nationaux : la vache et l'orchidée.

Timothy Prus

Commissaire de l'exposition : Timothy Prus, avec la collection d'Archives of Modern Conflict.
Exposition organisée dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017.
Avec le soutien de Nespresso.

ANNÉE FRANCE-COLOMBIE 2017

La séquence « Latina ! » est organisée avec le soutien de Nespresso dans le cadre de la Saison colombienne en France.

L'Année croisée France-Colombie 2017 est organisée avec le soutien d'un comité de mécènes constitué de : Accor Hotels, Airbus, Axa Colpatría, Oberthur, L'Oréal, Groupe Renault, Sanofi, Veolia, BNP Paribas, Grupo Éxito, Schneider Electric, Vinci et Poma.

SÉQUENCE LATINA !

C'est aussi :

- une grande soirée colombienne le 3 juillet 2017 ;
- le Chiringuito, une buvette d'été décontractée et festive - des produits locaux d'inspirations latines - signée par l'équipe du Paris Popup et du chardon ;
- et trois expositions au programme associé : *Zigoneschi* à la librairie Actes Sud, *Territoire(s)* à la galerie Aréna, et Beatriz Gonzalez et Alejandro Restrepo, *Faire Face*, au Carré d'Art de Nîmes



TWO WRESTLERS (DEUX LUTTEURS), BOGOTA, 1956. PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE (EXPOSITION LA VACHE ET L'ORCHIDÉE).
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE MANUEL H.

**ARLES
2017**

**L'EXPÉRIENCE
DU
TERRITOIRE**

Quand les villes nouvelles, les aménagements,
et même les accidents deviennent propices à la
poésie du territoire et à la culture du paysage.



JOEL MEYEROWITZ

ANGLE DE BROADWAY ET DE LA 46^E RUE, NEW YORK, 1976.

AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE ET DE LA HOWARD GREENBERG GALLERY.

JOEL MEYEROWITZ

SALLE HENRI-COMTE

Né en 1938 à New York, États-Unis. Vit et travaille à New York, États-Unis.

EARLY WORKS

Maître américain de la photographie couleur, Joel Meyerowitz débute sa carrière à New York dans les années 1960. Photographe de la rue, en immersion dans la ville, Meyerowitz se glisse, se faufile, le regard en alerte, à travers la cohue urbaine, tandis que ses compositions complexes, jouant des déséquilibres et du décadre, semblent toujours suspendues à un fil. Pour la première fois en France, Les Rencontres d'Arles exposent une quarantaine de tirages originaux et d'époque de Joel Meyerowitz, à travers une sélection de ces premières photographies en noir et blanc et en couleur.

Avec le soutien de la fondation Louis Roederer, de la Howard Greenberg Gallery, New York, et de la galerie Polka, Paris.
joelmeyerowitz.com

MICHAEL WOLF

ÉGLISE DES FRÈRES PRÊCHEURS

Né en 1954 à Munich, Allemagne. Vit et travaille à Hong Kong.

LA VIE DANS LES VILLES

Pour la première fois, en étroite collaboration avec le musée de la Photographie de La Haye, les Rencontres d'Arles présentent une vue d'ensemble du travail de création de Michael Wolf. Toute l'œuvre de Wolf est hantée par la vie dans les villes telle qu'il a pu l'observer dans des grandes métropoles comme Tokyo, Hong Kong ou Chicago. L'artiste fait varier les points de vue afin de mettre au jour la complexité de la vie urbaine moderne. La pièce maîtresse de l'exposition est l'installation *The Real Toy Story* (2004), qui met en scène plus de 20 000 jouets en plastique « Made in China » trouvés dans des brocantes ou des magasins d'occasion aux États-Unis. Au milieu de cet étalage vertigineux de jouets produits en masse pour les enfants, Michael Wolf montre des portraits bienveillants d'ouvriers chinois travaillant sur les chaînes d'assemblage et produisant des jouets destinés à satisfaire une demande mondiale hystérique en biens de consommation bon marché.

Wim Van Sinderen

Commissaire de l'exposition : Wim van Sinderen.
 Exposition coproduite par le Fotomuseum Den Haag et les Rencontres d'Arles.
 Publication : *Michael Wolf / Works*, Peperoni Books, 2017.

MARIE BOVO

ÉGLISE DES TRINITAIRES

Née en 1967 à Alicante, Espagne. Vit et travaille à Marseille, France.

СТАНСЫ/STANCES

Dans la série photographique *Стансы* (*Stances*) entreprise en 2017, je travaille dans différents trains parcourant sur de très longues distances l'Europe orientale et la Russie, dans des voyages qui durent parfois plusieurs jours. À chaque arrêt du train, sans savoir sur quel paysage, sur quelles architectures, sur quelle lumière s'ouvriront les portes, j'installe la chambre photographique dans l'étroite plateforme d'entrée du wagon. Avant que les portes ne se referment comme un obturateur d'appareil photographique, la pellicule argentique s'est imprimée du lieu. L'image est le point de jonction entre le wagon et l'au-delà de ses portes en une coupe immobile de quelques secondes – quelques secondes où s'esquisse une autre Europe, marquée par l'ère communiste et postcommuniste, n'émargeant ni à la même histoire, ni à la même actualité que le reste du monde occidental.

Marie Bovo

Exposition réalisée avec le soutien de la galerie kamel mennour, Paris, et de l'OSL gallery, Oslo.
 Dans le cadre du Grand Arles Express, retrouvez en prolongement l'exposition de Marie Bovo *La Voie lactée* présentée au FRAC PACA à Marseille.

DANS L'ATELIER DE LA MISSION PHOTOGRAPHIQUE DE LA DATAR

ATELIER DE LA MÉCANIQUE

Dominique Auerbacher (1955), Gabriele Basilico (1944-2013), Alain Ceccaroli (1945), Despatin (1949) & Gobeli (1949), Robert Doisneau (1912-1994), Tom Drahos (1947), Pierre de Fenoyl (1945-1987), Jean-Louis Garnell (1954), Albert Giordan (1943), François Hers (1943), Josef Koudelka (1938), Christian Milovanoff (1948), Sophie Ristelhueber (1949), Holger Trülzsch (1939)

REGARDS DE 15 PHOTOGRAPHES

Dans l'atelier de la Mission se propose de revenir sur le tournant fondateur qu'a représenté la Mission photographique de la DATAR dans la carrière de ceux qui aujourd'hui comptent parmi les plus grands photographes contemporains. C'est au printemps 1983, à l'occasion de ses vingt ans, que la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) lance une vaste commande artistique de photographies ayant pour objet de « représenter le paysage français des années 1980 ». Prévue pour une seule année à l'origine, la Mission va finalement durer jusqu'en 1989. Le projet réunit les travaux de vingt-neuf photographes, jeunes auteurs ou artistes confirmés, français et étrangers. Offrant au public la possibilité de découvrir les arcanes du processus créatif dans le cadre d'une Mission devenue aujourd'hui mythique dans l'histoire de la photographie, cette exposition sera aussi l'occasion de faire dialoguer certaines images méconnues de la Mission avec des archives personnelles inédites.

Raphaële Bertho et Héroïse Conésa

Commissaires de l'exposition : Raphaële Bertho et Héroïse Conésa.

Exposition coproduite par la Bibliothèque nationale de France et les Rencontres d'Arles.

Retrouvez en prolongement l'exposition *Paysages français, une aventure photographique* à la BnF du 24 octobre 2017 au 4 février 2018.

LEVITT FRANCE

MAGASIN ÉLECTRIQUE

Julie Balagué (1986), Vincent Fillon (1977), Bruno Fontana (1977), Jean Noviel (1973), Camille Richer (1993)

UNE UTOPIE PAVILLONNAIRE

Levitt France, une utopie pavillonnaire revient sur un projet ambitieux mené au début des années 1970 avec la construction de villages à l'américaine en Île-de-France. Cette entreprise peu connue, qui a contribué au modelage de la banlieue francilienne sous l'égide de la société Levitt France – du nom du fondateur de la *suburb* américaine William Levitt –, était porteuse d'une idée qui allait révolutionner la construction : la fabrication en série de maisons standardisées. Par la recherche architecturale qu'impliquait la nouvelle technique de construction, le village Levitt est un modèle d'utopie, que chacun des cinq photographes abordent sous différents angles. L'aventure Levitt représente-t-elle alors la quintessence ou l'angoisse de « l'entre-soi » et de « l'américanisme » exploités notamment dans les clips et les films ? Une simple bulle de temps accrochée au passé ? Le résultat d'une modernité non conforme à l'esprit français ?

Béatrice Andrieux

Commissaire de l'exposition : Béatrice Andrieux.

Auteures associées : Isabelle Gournay et Fanny Taillandier.

CHRISTOPHE RIHET

Né en 1968 à Enghien-les-Bains, France.

Vit et travaille entre New York, États-Unis, et Paris, France.

NOUVEAU LIEU

MAISON DES PEINTRES

ROAD TO DEATH

La vitesse et l'accélération sont au cœur du processus de modernisation qui emballé nos vies dans une course engageant toutes les dimensions de l'existence. La vie moderne repose sur le risque permanent et a l'accident pour essence. Bien que le crash consterne et désole, il ne peut plus être interprété exclusivement comme un arrachement brutal à la vie qu'on a mené, à la manière des anciens cataclysmes naturels qui s'abattaient arbitrairement sur des populations dévastées. Il s'insinue dès le commencement et semble parfois faire de la mort accidentée un couronnement naturel de la vie moderne, faisant des célébrités qui figurent dans cet album les héros tragiques de nos temps modernes, dont la vie était la fleur mais dont la mort est peut-être le fruit. L'objectif de Christophe Rihet a retrouvé les lieux où elles furent fauchées. Il a fixé avec son appareil leur tombeau devenu invisible, et par le cadre offert à l'image révélée, il transforme ici leur bref faux pas en trépas éternel ; il nous donne ainsi à voir la route autrement : comme un mausolée à ciel ouvert.

Camille Riquier

Publication : *Road to Death*, éditions 213, 2017.

KATE BARRY

ABBAYE DE MONTMAJOUR

Née en 1967 à Londres, Royaume-Uni. Décédée en 2013 à Paris, France.

Kate Barry, disparue prématurément en décembre 2013 à l'âge de 46 ans, laisse derrière elle une œuvre photographique remarquable et pourtant méconnue du grand public. Au-delà des portraits de stars et de mode qui ont constitué le cœur de sa carrière professionnelle et ont participé à sa reconnaissance, elle a mené dans la plus grande discrétion un travail photographique personnel tout en délicatesse et en fragilité, composé essentiellement de paysages, qu'elle savait contempler, dans le silence et la solitude, en retrait. De cette pratique, ont été conservés des tirages réalisés sous son contrôle, des planches contacts découpées, des travaux en couleur minimalistes. Aussi, quelques textes, mots, correspondances, ainsi que des morceaux de films réalisés lors d'un voyage à Savannah en 2007 avec Jean Rolin sur les traces d'une auteur qu'elle admirait, Flannery O'Connor. Autant d'indices permettant aujourd'hui de remonter le fil d'une œuvre inachevée.

Commissaires de l'exposition : Diane Dufour et Fannie Escoulen.

Exposition produite par LE BAL en partenariat avec l'agence Gallois Montbrun & Fabiani et les Rencontres d'Arles.

Publication : *Kate Barry*, Éditions Xavier Barral, 2017.

RÉSIDENTE BMW AU MUSÉE NICÉPHORE NIÉPCE, DUNE VARELA

CLOÎTRE SAINT-TROPHIME

Née en 1976 à Paris, France. Vit et travaille à Montreuil, France.

TOUJOURS LE SOLEIL

Lauréate de la Résidence BMW au musée Nicéphore Niépce, Dune Varela travaille sur le paysage et sa représentation. À travers plusieurs temporalités, depuis des photographies issues du fonds du musée, d'Internet, à ses prises de vues, elle interroge la fragilité du support photographique. Imprimées sur des matériaux aussi divers que le plâtre, le verre ou la céramique, ces images nous invitent à fréquenter des lieux empreints de significations mythologiques ou mystiques qui fondent notre imaginaire. Ces sites devenus touristiques et immortalisés à l'infini, s'érodent, traces de l'Histoire, du temps, jusqu'aux interventions de l'artiste. Nécessité de se souvenir, mais aussi métaphore de la disparition, la photographie invente de nouveaux temples, vulnérables comme elle.

Commissaire de l'exposition : François Cheval.

Exposition produite par BMW Art & Culture avec le soutien du musée Nicéphore Niépce.

Publication : *Toujours le soleil*, co-édition BMW Art & Culture - éditions Trocadéro, 2017.

Retrouvez en prolongement de la section *L'expérience du territoire* le colloque *Loin d'où ? Variations sur le territoire*, organisé par Nathalie Lacroix et Bernard Comment, les 5 et 6 juillet au théâtre d'Arles.

**MARIE BOVO**

СТАНСЫ - ПЕТЯРВ (STANCE - PETIAJARVI), 2017.

AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE, DE OSL CONTEMPORARY, OSLO, ET DE KAMEL MENNOUR, PARIS/LONDRES.

**ARLES
2017**

DÉSORDRES DU MONDE

Bouleversements politiques, désordres climatiques, luttes environnementales et sociales... À quels futurs rêvons-nous ?

**NIELS ACKERMANN & SÉBASTIEN GOBERT**

LE VILLAGE DE KORZHIN VEND CETTE STATUE AU PRIX DE 15 000 DOLLARS. CETTE SOMME LUI PERMETTRAIT DE RESTAURER LES ÉCOLES MATERNELLES ET PRIMAIRES. LE PRIX EST ÉLEVÉ ET LE MÉCANICIEN DU COIN EN CHARGE DE TROUVER UN ACHETEUR NE PENSE PAS TIRER PLUS DE 3 000 DOLLARS EN VENDANT LA FERRAILLE. KORZHIN, 3 JUIN 2016.

AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE NIELS ACKERMANN/LUNDI13.

MATHIEU ASSELIN

MAGASIN ÉLECTRIQUE

Né en 1973 à Aix-en-Provence, France. Vit et travaille à Arles, France.

MONSANTO, UNE ENQUÊTE PHOTOGRAPHIQUE

Parmi les sites américains qui ont priorité auprès de l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis en raison de leur haut niveau de contamination, des dizaines ont été pollués par le seul géant Monsanto. Ces sites pollués affectent plusieurs centaines de communautés et leur environnement, et ont un impact désastreux sur la santé et l'écologie. Monsanto a conservé des liens étroits avec le gouvernement américain, en particulier avec la FDA (l'Agence des produits alimentaires et médicamenteux), mais pas seulement : l'entreprise a pour alliés bien d'autres acteurs politiques et économiques dans le monde entier. Il lui est reproché de se livrer à des campagnes de désinformation et de poursuivre toute institution ou personne – chercheurs, agriculteurs et activistes – qui oserait révéler ces agissements. Et tandis que Monsanto poursuit l'expansion de nouvelles technologies et de nouveaux produits, des scientifiques, des organisations environnementales et de défense des droits de l'homme tirent la sonnette d'alarme, préoccupés par la santé publique, la sécurité de l'alimentation et la durabilité écologique, autant d'enjeux déterminants pour notre avenir sur cette planète. La situation est particulièrement préoccupante depuis que Monsanto a créé et commercialisé il y a maintenant vingt ans les OGM au mépris de notre environnement. Explorant le passé et le présent, cette enquête s'emploie à donner un visage à ce que pourrait bien être le futur aux côtés de Monsanto.

Publications : *Monsanto, une enquête photographique*, Actes Sud, 2017 (édition française) ;
Monsanto: A Photographic Investigation, Verlag Kettler, 2017 (édition anglaise).
mathieuasselin.com

GIDEON MENDEL

GROUND CONTROL

Né en 1959 à Johannesburg, Afrique du Sud. Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni.

UN MONDE QUI SE NOIE

Un monde qui se noie explore la dimension humaine du changement climatique en se concentrant sur les inondations par-delà les frontières géographiques et culturelles. Plutôt que d'entreprendre une description littérale des zones sinistrées, Gideon Mendel se concentre sur l'impact personnel que peuvent avoir les inondations afin d'évoquer notre vulnérabilité commune face au réchauffement climatique. Depuis 2007, Mendel a documenté des inondations dans treize pays. La série *Portraits submergés* est constituée de portraits intimes des victimes des inondations. Si leurs poses peuvent sembler conventionnelles, le contexte est celui de la catastrophe et le trouble de leurs regards suffit à nous interpeller profondément. *Ligne de crue* s'intéresse aux marques laissées par les eaux, surtout dans les espaces domestiques, qui présentent ce paradoxe d'une impression d'ordre et de calme au beau milieu du chaos. *Traces d'eau*, enfin, consiste en des agrandissements de clichés personnels abîmés par les inondations, qu'il s'agisse de photographies anonymes pêchées dans l'eau ou bien données par leurs propriétaires.

Commissaire de l'exposition : Mark Sealy.

NIELS ACKERMANN & SÉBASTIEN GOBERT

CLOÎTRE SAINT-TROPHIME

Né en 1987 à Genève, Suisse. Vit et travaille entre Genève, Suisse, et Kiev, Ukraine.

Né en 1985 à Lagny-sur-Marne, France. Vit et travaille en Ukraine.

LOOKING FOR LENIN

« Lénine est toujours vivant. Lénine est toujours avec toi. » Depuis la révolution bolchevique de 1917, cet hymne a été plus qu'un slogan répété à tout va. Mais à l'heure où la Russie se prépare à célébrer le centenaire de la Révolution d'Octobre, l'Ukraine, l'autre pilier de l'empire soviétique, ne veut plus en entendre parler. Le pays parachève sa décommunisation : depuis fin 2016, aucune des quelques 5 500 statues quadrillant autrefois le territoire n'est encore debout. Lénine a disparu des places. Son visage ne trône plus dans les stations de métro. Depuis l'été 2015, Niels Ackermann et Sébastien Gobert sont partis sillonner l'Ukraine à la recherche de débris de pierre et de fragments de métal. À travers une collection de photos à mi-chemin entre le documentaire et le symbolique, les auteurs dressent un catalogue et une typologie de cette décommunisation permettant de saisir les enjeux de mémoire de ce pays qui se cherche.

Commissaire de l'exposition : Peter Pfunder.
 Exposition réalisée en collaboration avec la Fotostiftung Schweiz, Winterthur (Suisse).
 Avec le soutien de la Confédération suisse.
 Publications : *Looking for Lenin*, éditions Noir sur Blanc, 2017 (édition française) ; Fuel Publishing, 2017 (édition anglaise).
 Retrouvez le prolongement de l'exposition *Looking for Lenin* en gare d'Avignon TGV.
nack.ch

**GIDEON MENDEL**

JEFF ET TRACEY WATERS. STAINES-UPON-THAMES, SURREY, ROYAUME-UNI, FÉVRIER 2014, SÉRIE PORTRAITS SUBMERGÉS.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE

**ARLES
2017**

**LES
PLATEFORMES
DU VISIBLE**

**NOUVELLES APPROCHES
DU DOCUMENTAIRE**

Un observatoire de la photographie documentaire
pour une pratique en pleine mutation.

MATHIEU PERNOT

Né en 1970 à Fréjus, France. Vit et travaille à Paris, France.

NOUVEAU LIEU

MAISON DES PEINTRES

LES GORGAN

J'ai rencontré la famille Gorgan en 1995, lorsque je faisais mes études à l'ENSP d'Arles. Je ne savais rien de cette communauté et ignorais alors que cette famille rom était installée en France depuis plus d'un siècle. J'ai réalisé mes premières images en noir et blanc, m'inscrivant dans une tradition documentaire face à ceux qui m'étaient encore étrangers. La découverte des quelques archives qu'ils possédaient m'ont rapidement fait comprendre que la diversité des formes et des points de vue était nécessaire pour rendre compte de la densité de la vie qui s'offrait à mon regard. C'est en 2013, plus de dix ans après avoir réalisé ces photographies, que nous nous sommes retrouvés, comme si l'on s'était quittés la veille. J'ai vécu en leur compagnie une expérience qui dépasse celle de la photographie. L'exposition reconstitue les destins individuels des membres de cette famille. Elle retrace l'histoire que nous avons construite ensemble. Face à face. Et désormais, côte à côte.

Mathieu Pernot

Exposition coproduite par le Musée national de l'histoire de l'immigration et les Rencontres d'Arles, en partenariat avec le FRAC PACA.

Avec le soutien d'Olympus.

Publication : *Les Gorgan*, Éditions Xavier Barral, 2017.

Dans le cadre du Grand Arles Express, retrouvez l'exposition de Mathieu Pernot *Survivances* présentée à l'Hôtel des Arts de Toulon.

mathieupernot.com

SAMUEL GRATACAP

Né en 1982 à Pessac, France. Vit et travaille à Paris, France.

COMMANDEIRIE SAINTE LUCE

FIFTY-FIFTY

J'arrive en Libye pour la première fois en décembre 2014. Ras-Jedir, à la frontière tunisienne, puis la ville de Zuwara, connue pour les départs et naufrages des bateaux de migrants qui partent pour l'Italie. Ceux qui vivent le *fifty-fifty* : la mort ou la vie. À Zuwara je rencontre Younes, 26 ans, ingénieur en télécommunication, devenu fixeur pour journalistes. Lors de notre première rencontre, Younes me pose une question à la fois bouleversante et pertinente : « Tu es là pour les migrants ou pour la guerre ? » Bouleversante car elle démontre les intentions des médias et l'intérêt qu'ils portent à l'égard de son pays. Pertinente, directe et sans détour car elle pose le contexte : une dissociation est-elle possible entre la guerre et le sort des migrants ? Construite comme une installation, cette exposition conduit le spectateur dans un récit où se rejouent les rapports de visibilité et d'invisibilité entre des personnes qui cohabitent et se rencontrent pour le meilleur et pour le pire.

Samuel Gratacap

Commissaire de l'exposition : Léa Bismuth, avec la collaboration de Marie Sumalla et Nicolas Jimenez.

Exposition coproduite par la galerie Les filles du calvaire et les Rencontres d'Arles.

Le projet de Samuel Gratacap a reçu le soutien de la FNAGP, du CNAP, du fonds de dotation agnès b. et d'Olympus.

fillesducalvaire.com



MATHIEU PERNOT
GIOVANNI, ARLES, 2015.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE LA GALERIE ÉRIC DUPONT.

JE VOUS ÉCRIS D'UN PAYS LOINTAIN

Coup de projecteur sur une partie du monde,
comme une correspondance photographique.

IRAN, ANNÉE 38

ÉGLISE SAINTE-ANNE

Meead Akhi, Azadeh Akhlaghi, Ali & Ramyar, Saba Alizadeh, Hoda Amin, Hawar Amini, Abbas Attar, Fatemeh Baigmoradi, Dadbeh Bassir, Erfan Dadkhah, Solmaz Daryani, Gohar Dashti, Alireza Fani, Hamed Farhang, Arash Fayezi, Shadi Ghadirian, Jassem Ghazbanpour, Azin Haghighi, Ghazaleh Hedayat, Bahman Jalali, Rana Javadi, Poolad Javaher Haghighi, Alborz Kazemi, Babak Kazemi, Kaveh Kazemi, Mehregan Kazemi, Arash Khamooshi, Danial Khodaei, Abbas Kiarostami, Gelareh Kia Zand, Abbas Kowsari, Yalda Moaiery, Sasan Moayyedi, Mehran Mohajer, Mehdi Monem, Amir Mousavi, Sahar Mokhtari, Tahmineh Monzavi, Mehran Naghshbandi, Azin Nafarhaghighi, Mehrdad Naraghi, Morteza Niknahad & Behnam Zakeri, Ebrahim Noroozi, Mohsen Rastani, Ghazaleh Rezaei, Behnam Sadighi, Majid Saeedi, Omid Salehi, Hassan Sarbakhshian, Jalal Sepehr, Bahram Shabani, Noushin Shafiei, Hashem Shakeri, Jalal Shams Azaran, Sina Shiri, Arya Tabandehpoor, Nazanin Tabatabaee Yazdi, Maryam Takhtkeshian, Newsha Tavakolian, Sadegh Tirafkan, Mehdi Vosoughnia, Mohsen Yazdipour, Hasti Zahiri, Maryam Zandi

66 PHOTOGRAPHES IRANIENS

Ce n'est pas un hasard si notre pays compte autant de photographes. Lorsque les Iraniens souhaitent s'exprimer sur un sujet, ils utilisent les outils que leur a fournis l'Histoire. La version moderne de la poésie est évidemment la photographie. Autrement dit, le photojournalisme, les images documentaires ou artistiques sont de la poésie visuelle. Cette exposition présente des photographes, des artistes et des réalisateurs qui forgent l'image d'un pays empêtré dans la révolution islamique et la guerre, mais qui connaît aussi de brusques et spectaculaires mutations. Malgré ses traditions séculaires, l'Iran est un pays jeune. Plusieurs siècles d'histoire précède la révolution islamique. Mais nous avons remis les compteurs à zéro à partir de 1979, année où elle a débuté. *Iran, année 38* célèbre la culture iranienne de la poésie visuelle.

Anahita Ghabaian et Newsha Tavakolian

Commissaires de l'exposition : Anahita Ghabaian et Newsha Tavakolian.

Parallèlement à l'exposition, un documentaire et une websérie sur la scène photographique iranienne réalisés par Nathalie Masduraud et Valérie Urréa, produits par Terra Luna Films, Harbor Films et Darjeeling pour ARTE, seront présentés durant la semaine d'ouverture.

Avec le soutien de l'ambassade de France en Iran et d'ARTE.

Publication : *Iran, année 38*, éditions Textuel, 2017.

BLANK PAPER

GROUND CONTROL

Julián Barón (1978), Ricardo Cases (1971), Federico Clavarino (1984), David Hornillos (1974), Alejandro Marote (1978), Óscar Monzón (1981), Bernardita Morello (1984), Miren Pastor (1985), Michele Tagliaferri (1980), Fosi Vegue (1976), Antonio M. Xoubanova (1977)

HISTOIRES DU PRÉSENT IMMÉDIAT

Au début des années 2000, un groupe de photographes s'établit à Madrid en tant que collectif pour développer et mettre en valeur son travail et créer un espace intellectuel commun : Blank Paper. Depuis lors, leur photographie n'a cessé d'évoluer à travers une pratique dont les principales caractéristiques sont la collaboration et l'échange. Loin des cercles et des institutions artistiques officielles, ces photographes ont réussi à tisser un réseau indépendant de production, d'exposition et de diffusion basé sur la solidarité. Une aventure risquée mais nécessaire puisque leur temps les confronte non seulement à une période de grands changements sociaux, mais aussi à une profonde crise économique. La complicité et la confiance forgées au fil des années nourrit leurs travaux respectifs. Cette exposition rassemble les œuvres les plus récentes de membres du collectif Blank Paper ainsi que celles de quelques photographes qui leur sont proches.

Sonia Berger

Commissaire de l'exposition : Sonia Berger avec la collaboration de Joan Fontcuberta, Anna Planas et Pierre Hourquet.

Exposition coproduite par La Virreina Centre de la Imatge et les Rencontres d'Arles, avec le soutien du Ministère de la Culture d'Espagne.

GROUND CONTROL

Depuis deux ans, Les Rencontres d'Arles et le collectif Ground Control ont créé ensemble un nouvel espace d'échange libre et curieux.

Expositions tout l'été, bar, soirées, transats, concerts, une guinguette chic et décalée dédiée à la sieste, la détente et l'apéro.



SHADI GHADIRIAN (EXPOSITION IRAN, ANNÉE 38)
QAJAR, 1998.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE ET DE LA SILK ROAD GALLERY..

ARLES 2017

MISE EN SCÈNE

De la mise en abîme de sa propre image au lieu même de l'exposition, tout devient prétexte au jeu des mises en scène.



MASAHISA FUKASE
PRIVATE SCENES, 1991.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE MASAHISA FUKASE ARCHIVES.

MASAHISA FUKASE

PALAIS DE L'ARCHEVÊCHÉ

Né en 1934 à Hokkaido, Japon. Décédé en 2012 à Tokyo, Japon.

L'INCURABLE ÉGOÏSTE

Fukase, l'incurable égoïste est la première rétrospective de l'œuvre de Masahisa Fukase à avoir lieu en Europe ; c'est là l'occasion pour un grand nombre d'œuvres de quitter le Japon pour la première fois. Masahisa Fukase est sans conteste considéré comme l'un des photographes les plus radicaux et les plus influents de sa génération. Cette exposition tente de rendre compte de toutes les dimensions de la pratique artistique de Fukase depuis ses débuts dans les années 1960, en s'appuyant aussi bien sur ses tirages originaux et ses œuvres graphiques que sur des archives de magazines. Abordant les thèmes de la famille, de l'amour, de l'amitié, de la solitude, de la mortalité et de la mort par le biais de performances, d'autoportraits, de jeux ou encore de scènes de théâtre, cette exposition démontre que Fukase fut l'un des artistes japonais les plus innovants et les plus originaux de la période d'après-guerre.

Commissaires de l'exposition : Simon Baker et Tomo Kosuga.

Avec le soutien de la Michael Hoppen Gallery, Londres, des Masahisa Fukase Archives, Tokyo, et de la fondation du Japon.

AUDREY TAUTOU

ABBAYE DE MONTMAJOUR

Née en 1976 à Beaumont, France. Vit et travaille à Paris, France.

SUPERFACIAL

À travers une série d'autoportraits réalisés en argentique et montrés pour la première fois au public, Audrey Tautou explore son image tout en se jouant de son statut de célébrité et en devenant son propre modèle. Opératrice de sa propre image, elle imagine et conçoit elle-même de bout en bout des mises en scène travaillées et non dénuées d'humour qui laissent volontairement visibles les traces de leur artificialité. Ces fictions photographiques créent une image qui s'accorde à son regard distancié et inventent une autre perspective sur l'actrice.

Commissaire de l'exposition : Sam Stourdzé.

ROGER BALLEEN

NOUVEAU LIEU

MAISON DES PEINTRES

Né en 1950 à New York, États-Unis.

Vit et travaille à Johannesburg, Afrique du Sud.

THE HOUSE OF THE BALLEENESQUE

The House of the Ballenesque est un lieu où se rencontrent les différentes composantes de mon travail photographique et de mes installations, un lieu où tout est possible. Mon parcours photographique m'a convaincu que la maison est un lieu de profondes découvertes, chaque pièce représente un aspect important de mon langage esthétique. C'est souvent chez soi, là où les personnes trouvent refuge face au monde extérieur, qu'elles entreprennent les voyageurs intérieurs les plus périlleux. Il y a quelque chose dans la présence physique du lit défait, du canapé usé, de la vitre cassée, de la chaise bancale, du cadre de travers et des poupées démembrées qui évoque la vie vécue pleinement et dans toute sa complexité. Prenant comme point de départ la métaphore de l'esprit en tant que maison, le visiteur suit un parcours fait d'une suite d'analogies entre les images, de l'obscurité à la lumière et du sous-sol au grenier.

Roger Ballen

Avec le soutien de Rubis Mécénat cultural fund et de Hamiltons Gallery, Londres.

KARLHEINZ WEINBERGER

MAGASIN ÉLECTRIQUE

Né en 1921 à Zurich, Suisse. Décédé en 2006 à Zurich, Suisse.

SWISS REBELS

Swiss Rebels est une exposition rétrospective inédite qui retrace le parcours d'un photographe suisse autodidacte et engagé, Karlheinz Weinberger, magasinier chez Siemens. À l'origine, ce photographe amateur en charge du photo-club de l'entreprise réalise, sous le pseudonyme de Jim, des images pour la revue masculine *Der Kreis*. En 1958, il entre en contact avec des bandes de Halbstarke, ces « loubards » zürichois. Il photographie méthodiquement ces exclus de la société suisse allemande fascinés par Elvis Presley et James Dean, et les étudie à la manière d'un ethnologue, avec empathie, curiosité et respect. Cette jeunesse le lui rend bien. Un par un, en couple ou en groupe, ils campent fièrement devant l'objectif, fiers de leurs signes extérieurs de révolte. Photographier l'ouvrier immigré, et plus encore, l'exclu et le réprouvé, est un hommage sans fin à toutes les formes de liberté. Bien au-delà d'une photographie de ghetto, Karlheinz Weinberger a fait de ses images des zones de résistance et de plaisir.

François Cheval

Commissaire de l'exposition : François Cheval.

Exposition produite par la Galerie Esther Woerdehoff et coproduite par les Rencontres d'Arles.

Documentation : Patrik Schedler.

Avec le soutien de la Confédération suisse.

Publications : *Swiss Rebels*, Steidl, 2017 et *Halbstarke*, Sturm&Drang, 2017.

YVES CHAUDOUËT

ÉGLISE SAINT-BLAISE

Né en 1959 à Paris, France. Vit et travaille à Bazas, France.

TRANSPORTS DAVIGNON

C'est le Château Davignon, situé entre Arles et les Saintes-Maries-de-la-Mer, qui inspire à Yves Chaudouët cette fiction : l'attention de Louis, un jeune héritier, est soudain captée par la vision d'une jeune femme qu'il croit égarée dans son parc. La flâneuse est en réalité une de ses domestiques partie se promener. *Transports Davignon* est un film sur le regard ; le regard sur l'autre mais aussi, de manière réflexive, sur le regard cinématographique, sur l'image, ici largement inspirée des expériences picturales de l'auteur. C'est aussi un fabliau politique, critique des contes conventionnels. En carton de début, une citation de Michel Foucault au sujet de Raymond Roussel annonce l'une des références centrales du film : « Finalement, l'origine n'est restituée en son unité que par le triomphe du regard ; c'est lui qui décolle la vérité de son masque, partage le bien et le mal, dédouble l'être et l'apparence. »

Yves Chaudouët

Film coproduit par les Rencontres d'Arles, avec le soutien du FRAC PACA, Marseille.



AUDREY TAUOU
SANS TITRE.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.

ARLES 2017

RELECTURES

La photographie vue autrement, de la relecture du
surréalisme aux usages de la photographie par
Jean Dubuffet.

LE SPECTRE DU SURRÉALISME

ATELIER DES FORGES

UNE EXPOSITION DU 40^E ANNIVERSAIRE DU CENTRE POMPIDOU

Le Centre Pompidou fête ses 40 ans en 2017 partout en France. Pour partager cette célébration avec les plus larges publics, il propose un programme inédit d'expositions, de prêts exceptionnels, de manifestations et d'événements pendant toute l'année.

C'est dans ce cadre que s'inscrit l'exposition *Le Spectre du surréalisme*. Car le surréalisme est toujours vivant, même s'il mène une vie parfois souterraine – c'est le constat qu'on peut faire en observant la photographie contemporaine ou, plus largement, celle de l'après 1945. Conçue à partir des collections photographiques du Centre Pompidou, l'exposition revient sur quelques-uns des thèmes qui sont nés de la rencontre du surréalisme et de la photographie. Elle montre comment les artistes de l'après-guerre ont puisé dans la sensibilité surréaliste et illustre la façon dont ils ont adapté à leurs fins le rapport des surréalistes à la réalité, poursuivant l'abolissement des règles artistiques et poussant jusqu'au bout le jeu de l'absurde, tout en mettant l'accent sur les enjeux politiques contemporains. Par-delà la continuité chronologique, l'exposition fait dialoguer entre eux des projets artistiques en apparence lointains mais qui résultent de stratégies très proches.

Karolina Ziebinska-Lewandowska

Commissaire de l'exposition : Karolina Ziebinska-Lewandowska.

Avec le soutien d'Enedis, partenaire du 40^e anniversaire du Centre Pompidou.

Publication : Damarice Amao et Karolina Ziebinska-Lewandowska, *Le Spectre du surréalisme*, éditions Textuel, 2017.

JEAN DUBUFFET

ATELIER DES FORGES

Né en 1931 au Havre, France. Décédé en 1985 à Paris, France.

L'OUTIL PHOTOGRAPHIQUE

Cette exposition présente la première étude du fonds photographique conservé à la fondation Dubuffet, en regard de la production artistique de l'artiste (peintures, maquettes d'architecture ou éléments du spectacle *Coucou Bazar*). Dès le début de son activité artistique dans les années 1940, Jean Dubuffet (1901-1985) invente un système de référencement photographique et, à partir de 1959, entreprend d'organiser un secrétariat chargé entre autres de documenter tous ses travaux éparpillés par le monde. Cet ensemble de plusieurs milliers de phototypes (négatifs, tirages, albums) s'inscrit dans l'ambition de l'artiste de constituer un fonds documentaire exhaustif de l'ensemble de son œuvre, à la fois au service de son travail en cours (« work in progress ») et de sa diffusion maîtrisée. La photographie compte aussi parmi les nombreux outils employés par l'artiste pour la réalisation de ses œuvres. Source iconographique pour certaines séries, son caractère multiple permet d'autre part la reproduction de mêmes éléments et leur utilisation dans différents travaux. Pour son exposition *Édifices* en 1968, il présente des photomontages intégrant ses créations architecturales dans l'espace public. La projection photographique intervient à partir des années 1970 comme procédé d'agrandissement pour la réalisation d'éléments tels que les praticables de son spectacle *Coucou Bazar*. Enfin, l'exposition rétrospective organisée par Fiat à Turin en 1978 innove, avec une mise en scène spectaculaire associant œuvres originales et projections lumineuses d'autres peintures, complétée par une multi-projection consacrée à son œuvre majeure, la *Closerie Falbala*.

Anne Lacoste, Sam Stourdzé et Sophie Webel.

Commissaires de l'exposition : Anne Lacoste, Sam Stourdzé et Sophie Webel.

Exposition coproduite par la fondation Dubuffet, le Musée de l'Élysée et les Rencontres d'Arles, avec la participation de la Collection de l'Art Brut, Lausanne.

Avec le soutien de la Confédération suisse.

Publication : *L'Outil photographique*, Photosynthèses, 2017.



RENÉ MAGRITTE (EXPOSITION LE SPECTRE DU SURREALISME)
L'ÉMINENCE GRISE, 1938.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ADAGP, PARIS.

**ARLES
2017**

**ÉTRANGES
COLLEC-
TIONNEURS**

Libres et passionnés, certains collectionneurs portent leur regard sur des sujets singuliers et posent la question du vernaculaire.

TOUTES PROPORTIONS GARDÉES

NOUVEAU LIEU

CROISIÈRE

NAINS, HERCULES ET GÉANTS. COLLECTION CLAUDE RIBOULLAULT

Gnomes ou ogres, lilliputiens ou costauds, vrais ou faux Pygmées, nains ou colosses du spectacle ou de la rue... Les écarts de taille par rapport à la moyenne étant patents, incontournables, visibles et voyants, ils ont attiré et attirent le regard, la sympathie, l'empathie, mais aussi les jugements, les idées reçues, les ostracismes imbéciles, alors que l'image seule, bien sûr, ne saurait conditionner le point de vue sur autrui. On découvre dans ce corpus d'images des clichés en quelque sorte dérobés à la vie privée, d'une nature que notre seul regard trie et met à part ; mais on trouve aussi des éléments d'enquêtes traquant le rare, l'exceptionnel, le bizarre ; on rencontre enfin des portraits professionnels, promotionnels, revendiquant le phénoménal, s'en réclamant avec une quasi-arrogance, au nom du record. L'humanité est là, prise par la taille, multiple et riche de sa diversité. Ces images, par la variété contradictoire et paradoxale qu'elles projettent, en disent beaucoup, au fond, sur chacun de nous, nos blessures mais aussi nos fiertés.

Claude Ribouillault

Publication : *Nains, hercules & géants. Humanités prises par la taille*, Le Rouergue, 2016.





FERDINAND CONTAT, DIT LE SAVOYARD (NÉ EN 1902), VERS 1930. CARTE POSTALE.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE LA COLLECTION CLAUDE RIBOULLAULT.

**ARLES
2017**

ÉMERGENCES

Le festival est un défricheur,
il va chercher les talents de demain.

NOUVEAU PRIX DÉCOUVERTE

ATELIER DE LA MÉCANIQUE

Depuis sa création, les Rencontres d'Arles défendent la photographie et l'ensemble de ses acteurs : photographes, commissaires d'exposition, éditeurs...

C'est dans cette volonté d'ouverture que nous faisons évoluer le prix Découverte en y associant les galeries. En effet, par leur travail de défricheur, les galeries sont souvent les premières à repérer les talents de demain. Elles ont ainsi pu proposer un projet d'exposition d'un artiste qu'elles défendent et dont le travail a été récemment découvert ou mérite de l'être auprès d'une audience internationale.

Parmi près de 200 candidatures, dix projets ont été retenus et sont exposés lors de l'édition 2017 des Rencontres. Pendant la semaine d'ouverture, les professionnels décerneront le Nouveau Prix Découverte qui récompense l'artiste et sa galerie à travers une acquisition d'un montant de 20 000 euros. Les œuvres ainsi acquises intégreront la collection des Rencontres d'Arles.

LES DIX ARTISTES SÉLECTIONNÉS :

JULIETTE AGNEL / Galerie Françoise Paviot, Paris, France

Née en 1973 à Paris, France. Vit et travaille à Paris, France.

LES NOCTURNES

Longtemps habitée par l'idée même de ciel étoilé, c'est l'été dernier, dans le désert espagnol et dans les hauteurs des Pyrénées, que Juliette Agnel a enfin trouvé les images qu'elle portait en elle. La série des *Nocturnes* est apparue, après une lente maturation de fabrication. Ce terme, d'origine musicale, convoque d'emblée les sensations. « Je regarde l'immensité elle-même dans son dénuement absolu. Des paysages presque irrationnels. Des lieux devenant non-lieux, à la fois chaos et cosmos, transcendant la réalité, chargés d'une symbolique cosmique et mystique », explique l'artiste pour caractériser ces territoires apocalyptiques, point de bascule entre réalité et fiction. L'ambiguïté reste de mise. Face à ces territoires perdus, nous sommes en proie à nous demander si l'humanité entière n'aurait pas déjà disparu.

Commissaire de l'exposition : Léa Bismuth.

julietteagnel.com

paviotfoto.com

CARLOS AYESTA & GUILLAUME BRESSION / Le 247, Paris, France

Né en 1985 à Caracas, Venezuela. Vit et travaille à Paris, France.

Né en 1980 à Paris, France. Vit et travaille à Tokyo, Japon.

RETRACING OUR STEPS, FUKUSHIMA EXCLUSION ZONE – 2011-2016

Lors du tremblement de terre et du tsunami de mars 2011, Carlos Ayesta et Guillaume Bression se sont précipités. Pour se rendre compte. Pour voir. Ils ont photographié non pour témoigner mais par nécessité, parce qu'ils étaient là et ne pouvaient en croire leurs yeux et c'est ce qui a transformé leur étonnement en projet : la démesure de la situation. Il s'agit d'un projet atypique profondément lié à une fonction documentaire de la photographie à laquelle on demande non point la vérité mais une forme de neutralité opérationnelle par laquelle les photographes se situent et s'expriment. Le projet se décline en une succession de points de vue renouvelés, d'angles d'analyse à chaque fois différents, de propositions qui pourraient sembler contradictoires pour explorer de la façon la plus complète une situation, y compris dans ce qu'elle a de non visible, de non visuel.

Christian Caujolle

Commissaire de l'exposition : Christian Caujolle.

Publication : *Retracing Our Steps. Fukushima Exclusion Zone – 2011-2016*, Kehrer Verlag, 2016.

fukushima-nogozone.com

le247.fr

MARI BASTASHEVSKI / Le Bleu du ciel, Lyon, France

Née en 1980 à Saint-Petersbourg, Russie. Vit et travaille en Suisse.

STATE BUSINESS

Couvrant vingt frontières, *State Business* se veut une contre-enquête ainsi qu'une tentative d'aller au-delà du cadre traditionnel utilisé par les médias pour expliquer les différences idéologiques. Ce projet s'intéresse aux relations qu'entretiennent les fonctionnaires étatiques et les industries qui alimentent la crise et la font se prolonger, tout en transformant la violence en norme. Ainsi, tandis que le photojournalisme observe les événements mondiaux dans leur volatilité, *State Business* situe les espaces de prises de décision là où le commerce lié aux conflits internationaux est quotidien, et enquête sur les manières dont le vide informationnel préservé autour de ces lieux par les élites privilégiées soutient indéfiniment cette industrie.

Mari Bastashevski

Commissaire de l'exposition : Gilles Verneret.

maribastashevski.com

lebleuduciel.net

NORMAN BEHRENDT / Le Uno Art Space, Stuttgart, Allemagne

Né en 1981, à Berlin Est, Allemagne. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

BRAVE NEW TURKEY

Brave New Turkey est une enquête photographique sur les mosquées récemment construites dans les paysages urbains de Turquie. Depuis 2014, Norman Behrendt visite les banlieues tentaculaires d'Ankara et d'Istanbul. Le développement permanent et extrêmement rapide de projets de gratte-ciel dans ces banlieues est l'une des manifestations du boom économique et démographique qu'a connu récemment la Turquie. Ces chantiers gigantesques de construction d'habitations se sont accompagnés d'un second projet tout aussi gigantesque : la construction de mosquées. Les photographies de Norman Behrendt constituent un projet documentaire rendant compte de ce phénomène en tant que symbole d'un changement et d'un pouvoir qui dépassent les frontières géographiques du pays.

Commissaire de l'exposition : Markus Hartmann.

normanbehrendt.com

on-photography.com

BRODBECK & DE BARBUAT / Galerie Tezukayama, Osaka, Japon

Simon Brodbeck, né en 1986 en Allemagne. Vit et travaille à Paris, France.

Lucie de Barbuat, née en 1981 en France. Vit et travaille à Paris, France.

IN SEARCH OF ETERNITY II : LE MUR DE VENT

In search of Eternity II a lieu au Japon entre les villes d'Osaka, de Kyoto et de Tokyo et met en avant un conte symbolique reflétant la naissance de la vie sur Terre. Il s'inspire d'une citation des peuples Sioux d'Amérique du Nord invitant à penser que l'esprit des morts continue de flotter entre Terre et ciel. D'une durée de 12 minutes, l'installation vidéo prend la forme d'un long travelling à travers la ville, les êtres humains et les paysages du Japon. Tout y apparaît figé malgré le mouvement constant de la caméra, qui donne l'impression qu'un esprit voguerait au milieu des âmes et des villes dans un espace arrêté dans le temps.

Commissaire de l'exposition : Emmanuelle de l'Écotais.

brodbeckdebarbuat.com

tezukayama-g.com

PHILIPPE DUDOUIT / East Wing Gallery, Dubaï, Émirats arabes unis

Né en 1977 en Suisse. Vit et travaille à Lausanne, Suisse.

THE DYNAMICS OF DUST

À partir d'un travail de recherche, de documentation et d'analyse approfondi sur le plan historique, géopolitique et cartographique, Philippe Dudouit propose une étude photographique à long terme sur l'évolution sociopolitique de la zone sahélo-saharienne depuis 2008. Il documente les relations nouvelles que les nomades autochtones historiques de la région ont forgées dans un territoire sur lequel ils ne peuvent désormais plus se déplacer en sécurité.

Commissaire de l'exposition : Lars Willumeit.

Avec le soutien de la Confédération suisse.

phild.ch

east-wing.org

GUY MARTIN / Nineteensixtyeight, Londres, Royaume-Uni

Né en 1983 à Falmouth, Royaume-Uni.

Vit et travaille entre Istanbul, Turquie, et Londres, Royaume-Uni.

THE PARALLEL STATE

À l'origine, l'expression « parallel state » (État parallèle) servait à désigner les cellules sous contrôle de l'Otan dans la Turquie des années 1950, un « mal pour un bien » qu'ont soutenu les leaders politiques successifs. Lorsque Erdoğan accède au pouvoir, il se polarise sur les médias, la police, la justice, l'armée et les puissances étrangères qui, selon lui, cherchent à le discréditer, tous formant un autre État parallèle qu'il peut rendre responsable de ses contretemps et des maux de son pays. La série de Guy Martin s'ouvre sur l'époque bénie du parc Gezi pour se prolonger jusqu'à la tentative de coup d'État en 2016 et les purges qui s'ensuivent. On y trouve également des photographies prises sur les tournages de feuilletons turcs, autant d'anticipations cauchemardesques mais néanmoins réalistes qui documentent aussi l'histoire récente de la Turquie.

guy-martin.co.uk

nineteensixtyeight.com

CONSTANCE NOUVEL / Galerie In Situ, Paris, France

Née en 1985 à Courbevoie, France. Vit et travaille à Paris, France.

PLANS-RELIEFS

L'exposition *Plans-reliefs* se compose d'une séquence de cinq espaces de représentation, cinq *vedute*, qui offrent à chaque station une situation d'observation singulière. Les prises de vues réalisées par l'artiste sont de nature documentaire. Elles sont enchâssées dans un dispositif où l'image interfère avec l'architecture du lieu et peut se prolonger par le dessin. Le rapport du plan au volume est mis en tension par la spatialisation de l'image. La photographie s'active dans une situation d'exposition comme dans ces mises en scènes illusionnistes du proto-cinéma qu'offraient autrefois les panoramas et dioramas.

Commissaire de l'exposition : Audrey Illouz.
constancenouvel.fr
insituparis.fr

ALNIS STAKLE / Galerie Inde/Jacobs, Marfa, États-Unis

Né en 1975 en Lettonie. Vit et travaille à Riga, Lettonie.

SHELTER

De la fin de la Seconde Guerre mondiale aux années 1990, la Lettonie a fait partie de l'Union soviétique. Les idéologies politiques, la propagande dans les médias, les traumatismes collectifs, les rituels quotidiens et la peur d'une possible Troisième Guerre mondiale qui ont alors pénétré les consciences entrent étrangement en résonance avec les tendances géopolitiques actuelles. Ces photographies trouvent leur source dans les souvenirs de l'état de guerre entre l'OTAN et l'Union soviétique.

alnisstakle.com
indejacobs.com

ESTER VONPLON / Galerie Stephan Witschi, Zurich, Suisse

Née en 1980, Schlieren, Suisse. Vit et travaille à Chur et Castrisch, Suisse.

COMBIEN DE TEMPS DURE ENCORE LA FINITUDE

À l'été 2016, Ester Vonplon s'est rendue au Spitzberg pour réaliser le dernier volet d'une trilogie consacrée au blanc, à la neige et à la glace. Sillonnant l'océan Arctique à bord d'un trois-mâts, elle a saisi les vêlages et la fonte des glaciers, construisant une œuvre qui évoque la symbolique des vanités. La trilogie est composée de *Wie viel Zeit bleibt der Endlichkeit* (Combien de temps dure encore la finitude), *Wohin geht all das Weiss, wenn der Schnee schmilzt* (Où va tout le blanc quand la neige fond) et de l'installation *Gletscherfahrt* (Circulation des glaciers), fruit d'une collaboration avec Stephan Eicher entre 2013 et 2016. Les photographies de l'artiste capturent l'évanescence du monde et peuvent être interprétées comme un geste désespéré pour contrer les effets du réchauffement climatique. Ester Vonplon envisage sa trilogie comme un requiem.

Commissaire de l'exposition : Ute Christiane Hoefert.
 Avec le soutien de la Confédération suisse.
estervonplon.com
stephanwitschi.ch



PHILIPPE DUDOUIT
OUBARI, SUD LIBYE, JUIN 2015. VÉHICULE D'UNE MILICE TOUAREG LIBYENNE.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE ET DE LA EAST WING GALLERY.

LAURÉATE DU JIMEI X ARLES DISCOVERY AWARD

ATELIER DE LA MÉCANIQUE

SILIN LIU

Née en 1990 en Chine. Vit et travaille à Beijing, Chine.

I'M EVERYWHERE

Le film *Lucy* nous enseigne ceci : quand un individu développe son intelligence au-delà de 100 %, son corps, vecteur de l'intelligence, se réduit en cendres. La capacité descriptive de « Je suis partout » (« I'm everywhere ») surmonte les contraintes géographiques et temporelles ; à partir de là, une personne se transforme en « dieu ». Lorsque le médium n'est plus en mesure de porter l'énergie de l'information, sa forme disparaît à son tour. Ainsi, l'image est saturée d'omniprésence – elle déborde d'énergie, mais est extrêmement factice ; elle est l'endroit où tout commence et où tout finit. Chaque fois que nous prenons une photo et la partageons, nous effectuons un rituel. Nous nous perdons dans cette adoration irrationnelle tout en émettant une version inédite de nous-mêmes. Par ce procédé, nous expulsons la peur et l'impuissance de notre environnement. Par ce procédé, l'environnement original mais dérégulé peut nous donner l'opportunité de décider d'un nouveau destin.

Silin Liu

LAURÉAT DU PHOTO FOLIO REVIEW 2016

NOUVEAU LIEU

CROISIÈRE

DAVID FATHI

Né en 1985 à Paris, France. Vit et travaille à Paris, France.

LE DERNIER ITINÉRAIRE D'UNE FEMME IMMORTELLE

Le 4 octobre 1951, Henrietta Lacks succomba à une forme particulièrement agressive de cancer. Ainsi débuta son dernier voyage, de l'hôpital Johns-Hopkins à Baltimore au cimetière familial situé en Virginie. Personne ne se doutait alors qu'un autre périple commençait pour elle, ou plus exactement pour ses cellules. De fait, le Dr George Gey avait prélevé sans qu'elle n'en sache rien un échantillon de sa tumeur. Il constata avec stupéfaction que les cellules de son ancienne patiente se comportaient d'une manière totalement inédite : elles continuaient à croître et à se développer, encore et toujours, à l'infini. Henrietta ne le savait pas, mais elle était devenue immortelle. Cette histoire est l'une des plus célèbres et des plus problématiques de la médecine moderne. Le dernier itinéraire de cette femme immortelle est un espace liminaire séparant la mortalité et l'immortalité, l'exploitation et la reconnaissance, la sphère politique et la sphère privée, l'empirisme et la métaphysique, la science et les émotions. C'est la ligne qui sépare ce qu'est une vie humaine de ce qu'elle pourrait être.

David Fathi

Avec le soutien de YellowKorner.
davidfathi.com

**OLYMPUS ENGAGE
 UNE CONVERSATION
 PHOTOGRAPHIQUE**

PALAIS DE LUPPÉ

LA CONVERSATION PHOTOGRAPHIQUE ÉVOLUE...**UN DIALOGUE ENTRE GUILLAUME HERBAUT ET ELÉONORE LUBNA (ENSP- 2016)**

Après quatre éditions menées avec succès, la conversation photographique d'Olympus fait peau neuve avec deux changements : nous allons travailler avec un seul binôme au lieu de trois, et un appel à candidatures a été fait parmi les jeunes diplômés de l'ENSP des deux dernières promotions. L'objectif est de pouvoir mettre en valeur dans de meilleures conditions ce projet qui s'est révélé au fil des années riche et passionnant. Cette année, le photographe Guillaume Herbaut dialoguera avec la jeune photographe Eléonore Lubna, diplômée de l'ENSP en 2016. Guillaume et Eléonore vont croiser leur regard sur l'Ukraine, où Guillaume a beaucoup travaillé. En réponse au travail photographique que ce dernier mène sur la zone de front, Eléonore souhaite proposer un travail photographique et de témoignages sur les habitants qui ont fui.

Commissaire de l'exposition : Fannie Escoulen.

VR ARLES FESTIVAL

COUVENT SAINT-CÉSAIRE

Le VR Arles Festival, en partenariat avec BNP Paribas, s'installe pour la deuxième année au couvent Saint-Césaire pendant toute la durée des Rencontres d'Arles. Vingt films seront présentés au public pour lui faire découvrir le meilleur des fictions, documentaires et créations artistiques de la réalité virtuelle (VR pour « Virtual Reality »). La sélection explore les nouvelles formes de narration inhérentes à l'immersion à 360 degrés avec des exclusivités et des films interactifs. Un jury composé de personnalités du cinéma et du monde de l'art remettra un prix de 10 000 euros au meilleur film de la sélection. Pendant la semaine d'ouverture, un programme de conférences sera proposé avec des réalisateurs internationaux et des professionnels de l'image et de l'écriture. Le VR Arles Festival s'impose comme le festival artistique des nouvelles écritures de la réalité virtuelle.

Un festival créé conjointement par les Rencontres d'Arles, Fisheye Magazine et BNP Paribas.
Avec le soutien d'ARTE, de France Info, du Point et de mk2.
vrallesfestival.com





SILIN LIU
MARILYN MONROE & CELINE LIU, SÉRIE CELINE LIU, 2014.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE

**ARLES
2017**

ARLES BOOKS

Le livre de photographie dans tous ses états.

COSMOS-ARLES BOOKS

MISTRAL

Cosmos-Arles Books est un espace satellite des Rencontres d'Arles dédié aux pratiques contemporaines de la publication en photographie. Cosmos, fondé et dirigé depuis 2009 par Olivier Cablat et Sebastian Hau, est pensé depuis neuf ans comme un laboratoire d'expression des pratiques contemporaines en photographie, édition et arts visuels. Dédié à la célébration du livre de photographie et des pratiques expérimentales autour de la photographie, l'événement réunit chaque année plus de quatre-vingts éditeurs internationaux proposant une sélection de nouveautés, de livres rares et d'éditions limitées. Véritable terrain de convivialité, d'échange et de partage, Cosmos-Arles-Books accueille cette année encore de nombreux éditeurs français et internationaux et propose des projets d'exposition et d'édition expérimentaux, des conférences, des pop-ups, des signatures, des rencontres avec les artistes et une multitude d'événements autour du livre de photographies.

Grands partenaires : Confédération suisse, fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.
Avec le soutien de la mairie d'Arles, du Point et de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture.
cosmosarlesbooks.com

LES PRIX DU LIVRE 2017

ATELIER DE LA MÉCANIQUE

Créé lors de la fondation du festival pour soutenir l'extraordinaire développement de l'édition photographique et contribuer à sa plus large diffusion, les prix du Livre des Rencontres d'Arles récompensent aujourd'hui trois catégories d'ouvrages : le prix du Livre d'auteur, le prix du Livre historique et le prix Photo-Texte lancé en 2016. Soutenu et encouragé par la fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, ce dernier célèbre les relations entre textes et images. Chaque prix est doté de 6 000 euros et récompense les meilleurs ouvrages photographiques publiés entre le 1er juin 2016 et le 31 mai 2017. Les lauréats des prix du Livre sont désignés pendant la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles par un jury composé d'experts du livre photographique. Chaque ouvrage est reçu en deux exemplaires : l'un est déposé à la bibliothèque de l'École supérieure de la photographie d'Arles et l'autre est présenté au public durant toute la période du festival.

Grand partenaire : fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.

LUMA RENCONTRES DUMMY BOOK AWARD ARLES 2017

ATELIER DE LA MÉCANIQUE

Les Rencontres d'Arles proposent, pour la troisième année consécutive, un prix d'aide à la publication d'une maquette de livre. Doté d'un budget de production de 25 000 euros, ce nouveau prix est ouvert à tout photographe et artiste émergent utilisant la photographie sur proposition d'une maquette de livre n'ayant jamais fait l'objet d'une publication. Une attention particulière sera portée aux formes éditoriales expérimentales et novatrices. En 2016, le Dummy Book Award a récompensé le travail de Katja Stuke and Oliver Sieber pour leur livre *Toi et moi*, et a également attribué une mention spéciale à la maquette de Mathieu Asselin (*Monsanto*), tandis qu'en 2015, Yann Gross était le lauréat du prix pour son projet *Jungle Book*. Un jury international désignera le gagnant. En 2016, 300 ouvrages en provenance de 37 pays ont été réceptionnés.

Avec le soutien de la fondation LUMA.

ARLES 2017

LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

COSMOS ARLES BOOKS

3 — 8 JUILLET

RENCONTRES-ARLES.COM

FONDATION
SAN MICHALSKI
POUR
L'ÉCRITURE
LITTÉRAIRE

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Swiss Confederation

Le Point

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES PACA
GOBIERNO DE COLOMBIA, INSTITUT FRANÇAIS
RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE
VILLE D'ARLES

OLYMPUS
10 ANS
ARLES

FONDATION
LUMA

BMW

SVCF

arte

LCI

Konbini

Inter

AN DE
FRANCA
COLOMBIA
2017

FRANÇOIS BELLABAS & ROBIN LOPVET
POUR COSMOS, 2017
DESIGN ARM STUDIO



**ARLES
2017**

**PROGRAMME
ASSOCIÉ**

Les institutions et les lieux arlésiens associés à la programmation des Rencontres.

ASSOCIATION DU MÉJAN ZIGONESCHI

LIBRAIRIE ACTES SUD

DIALOGUE AVEC LES INDIENS KOGIS (KAGABA) DE COLOMBIE

Qui sont les Kogis ? Où et comment vivent-ils ? Quel dialogue peut-on engager avec eux ? Dans quel but, au regard des grands enjeux de notre temps ? Quarante photographies d'Éric Julien pour témoigner d'une société profondément humaine où tout est « signe ». Une société dont les derniers héritiers, réfugiés dans les hautes vallées de la Sierra Nevada de Santa Marta, regardent avec tristesse les petits frères, « les civilisés comme ils s'appellent eux même », déchirer les trames de la vie.

Commissaire de l'exposition : Françoise Callier.

Exposition présentée par l'association du Méjan et l'association Tchendukua.

ENSP

TERRITORIO

GALERIE ARÉNA

Hilda Caicedo (1988), Andrés Donadio (1986), Leslie Moquin (1986),
Laura Quiñones Paredes (1985), Émilie Saubestre (1986)

ARLES À BOGOTÁ

Entre 2016 et 2017, cinq diplômés de l'École nationale supérieure de la photographie, de nationalités française et colombienne, ont eu l'opportunité d'effectuer une résidence à l'Alliance française de Bogota, faisant ainsi écho à l'Année croisée France-Colombie. Des coiffes afro-américaines racontées en image par Laura Quiñones Paredes ; des danseurs de reggaeton et de champeta dans la région de Baranquilla rencontrés par Leslie Moquin ; des réserves du musée de l'Or ouvertes à Émilie Saubestre ; du mythe du Saut de Tequendama, lieu de culte indien puis oublié du collectif colombien, livré par Andrés Donadio ; et enfin des récits des habitants de Cali, recueillis par Hilda Caicedo ; cette exposition, présentée en mai 2017 au musée d'Art moderne de Bogota, puis à Arles cet été, illustre la complexité du territoire colombien, entre héritage et mutations.

Exposition produite par l'ENSP, avec le soutien de l'Institut français et de l'Alliance française de Bogota, dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017.

ESPACE NONANTE-NEUF

LE NONANTE-NEUF

Pour la troisième fois, la Suisse est partenaire des Rencontres de la photographie d'Arles. Une occasion unique d'échanger et de montrer ce que nous sommes en images, de projeter notre pays qui est aussi divers que les cultures qui le composent. Avec fierté et envie, la Suisse s'exprime à Arles avec ses artistes, ses institutions, ses écoles, ses festivals, ses éditeurs... et son *nonante-neuf*. Pour cette nouvelle édition, la plateforme propose une installation unique en son genre : *Les mondes meilleurs*. Des mondes proposés par le département photographique du CEP Vevey, et le musée de l'Elysée dans une construction de bois suisse originale. Autre partenaire incontournable de l'exercice, PLATEFORME 10, le futur espace réunissant en un seul lieu à Lausanne le musée cantonal des Beaux-Arts, le musée de l'Elysée, le Mudac, ainsi que les fondations Toms Pauli et Félix Vallotton, présente son projet. Enfin, la bibliothèque du *nonante-neuf* accueille la photographie suisse à travers le meilleur de l'édition photographique. L'occasion de se poser un instant dans le tourbillon arlésien, pour profiter d'un peu d'ombre et de rafraîchissements !

L'espace *nonante-neuf* est produit par la Confédération suisse, avec le soutien du canton de Vaud et de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture.



CARTE BLANCHE OLYMPUS ALEX MAJOLI

PALAIS DE LUPPÉ

Comme tous les ans, nous donnons une carte blanche à un photographe ami pour réaliser un travail avec notre dernier boîtier. L'année dernière, nous avons accueilli Michael Ackerman. Cette année, nous avons eu le grand plaisir d'inviter Alex Majoli à s'exprimer avec le dernier né de la gamme Olympus : l'OMD EM-1 Mark II. En marge de son cadre habituel, le travail d'Alex s'inscrit dans le cadre d'un projet important dont le thème est : « Théâtralisation et réalité », ou encore la part de dramatisation dans le réel. Son regard se porte sur les sujets de contradictions et de tensions qui secouent l'identité de l'Europe aujourd'hui. Il explore trois thèmes majeurs : la montée des extrêmes droites, les migrants et les réfugiés eux-mêmes, l'accueil des nouveaux arrivants par l'Europe.

Commissaire de l'exposition : Fannie Escoulen.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE

ATELIER DE LA MÉCANIQUE

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE

UNE SÉLECTION DE TROIS ÉTUDIANTS DE LA PROMOTION 2017 DE L'ENSP

Les Rencontres d'Arles invitent chaque année trois étudiants diplômés de l'ENSP à présenter leur univers photographique. Sélectionnés courant avril par un jury, ils se voient consacrés une exposition qui met en avant leur engagement de jeunes artistes dans le champ de la création photographique contemporaine.

Exposition coproduite par l'ENSP et les Rencontres d'Arles.

MUSÉE RÉATTU

MUSÉE RÉATTU

RENCONTRES À RÉATTU

Troisième volet d'un cycle voué à la redécouverte du département photographique du musée, l'exposition *Rencontres à Réattu* révèle le lien intime qui unit l'institution aux Rencontres d'Arles. Véritable conservatoire de la mémoire des Rencontres, le musée reçoit depuis plus de quinze ans des dépôts de la part du festival qui ont fini par constituer une collection singulière. Cette collection est le fruit du regard des directeurs du festival et de ses commissaires d'expositions, mais aussi de la liberté laissée aux artistes de donner des œuvres à l'issue de chaque édition. En prise directe avec la création la plus actuelle, elle reflète l'étendue des territoires explorés par la photographie, de l'approche documentaire aux tendances les plus plasticiennes.

Commissaire de l'exposition : Andy Neyrotti.
Exposition produite par la ville d'Arles.

LÊT'Z ARLES (LUXEMBOURG)

CHAPELLE DE LA CHARITÉ

FLUX FEELINGS

Le titre *Flux Feelings* traduit de façon poétique les mots clefs qui déclinent les concepts de lumière, de mouvement et de sensations qui sont à la base du choix curatorial de l'exposition à la chapelle de la Charité à Arles. Pour sa première participation aux Rencontres, l'association Lêt'z Arles présente, à travers exposition et rencontres, la création photographique luxembourgeoise dont la terre d'origine et/ou d'inspiration porte en son nom l'élément constitutif de la photographie : *lux*, lumière. Transposée au contexte arlésien et à son emblématique lumière provençale ayant inspiré tant d'artistes, et en résonance avec un des thèmes de cette édition du festival, celui du territoire, le Luxembourg investit cet espace en formulant une invitation à se laisser porter par un flux d'images qui dessinent un paysage, lui aussi multiple et éclaté. Ainsi, des positions artistiques contemporaines évoluant dans un dispositif créé *in situ* dialoguent avec des œuvres et documents issus de collections importantes qui révèlent une scène photographique dynamique et un panorama (f)luxembourgeois en plein mouvement.

Commissaires de l'exposition : Paul di Felice, Anke Reitz, Michèle Walerich.
Exposition produite par Lêt'z Arles (Luxembourg).
Dispositif scénographique de l'exposition collective : Nico Steinmetz, Armand Quetsch.

FONDATION LUMA

GRANDE HALLE

ANNIE LEIBOVITZ

THE EARLY YEARS, 1970-1983: ARCHIVE PROJECT #1

La réputation de photographe d'Annie Leibovitz date de l'époque où elle travaillait pour le magazine *Rolling Stone* dans les années 1970. Cela fait déjà une cinquantaine d'années qu'elle crée des images importantes mais il est rare que l'on s'intéresse aux débuts de sa carrière. Cette exposition offre une vision sans précédent de ses premiers travaux. Annie Leibovitz a passé en revue ses clichés de jeunesse pour y sélectionner plus de 5 000 images qu'elle a installées dans un ensemble d'espaces retraçant son évolution artistique.

Elle était encore étudiante au San Francisco Art Institute lorsqu'elle a commencé à travailler pour le magazine *Rolling Stone*. Initialement influencée par le travail d'Henri Cartier-Bresson et de Robert Frank, c'est d'abord par le biais du reportage qu'elle a abordé la photographie. Plus qu'à n'importe quel autre moment de sa vie, elle photographiait à l'époque le monde qui l'entourait de manière quotidienne. Dans la mesure où les lignes qui séparaient les journalistes de leurs sujets étaient encore mal définies, elle a pu avoir accès à des choses qui seraient aujourd'hui considérées comme inhabituelles. Et puisque politique et culture populaire ne faisaient plus qu'un, son champ d'action était tout simplement gigantesque. L'exposition couvre de larges pans de cette période qui fut, aux États-Unis, façonnée par la guerre du Vietnam, un paysage politique volatil et la naissance d'une contre-culture forte et influente.

Le retour qu'opère Annie Leibovitz sur ses tout premiers travaux photographiques peut à la fois être considéré comme une archéologie du soi et comme un examen à nouveaux frais de l'histoire. Il marque le début de sa collaboration avec la fondation Luma, qui a acquis son vaste fonds d'archives. Il s'agit là d'une exposition événement du Programme d'Archives Vivantes de Luma.

**ARLES
2017**

**GRAND ARLES
EXPRESS**

Le vent de la photographie souffle sur le Grand Sud...

NÎMES

CARRÉ D'ART
GRAND ARLES EXPRESS

BEÁTRIZ GONZALEZ & JOSÉ ALEJANDRO RESTREPO

Née en 1938 à Bucaramanga, Colombie.

Né en 1959 à Paris, France.

FAIRE FACE

L'exposition présente deux artistes colombiens ayant utilisé les images collectées dans la presse ou à la télévision pour créer des œuvres en prise directe avec l'actualité politique et sociale de leur pays. Béatriz Gonzalez est une des artistes fondatrices de l'art colombien contemporain. Elle a très tôt réalisé des peintures dont les sources provenaient directement des médias en créant un dialogue entre culture populaire et recherches formelles. José Alejandro Restrepo a d'abord pratiqué la sérigraphie puis la vidéo qui lui permettait d'associer l'image à une expérimentation sonore et musicale. Il s'intéresse à l'histoire mais aussi aux relations entre des disciplines comme l'anthropologie, l'économie et la politique.

4 juillet - 24 septembre 2017

Commissaire de l'exposition : Carolina Ponce de León, dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017.

Retrouvez en prolongement les expositions de la section « Latina ! »

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2017.

AVIGNON

COLLECTION LAMBERT
GRAND ARLES EXPRESS

ON AIME L'ART... AGNÈS B.

UN CHOIX D'ÉRIC MEZIL DANS LA COLLECTION AGNÈS B.

Si des expositions ont déjà fait découvrir certaines œuvres majeures collectionnées depuis plus de trente années par la styliste agnès b., l'idée de réaliser son portrait en miroir aux multiples facettes n'a jamais été réalisée avec cette ampleur. À la fois styliste, réalisatrice d'un film sélectionné à la Mostra de Venise, productrice de films, intimement liée au monde de la musique, agnès b. est également une grande découvreuse d'artistes depuis les années 1980. Elle a ouvert sa galerie en 1983 et déniché des pépites photographiques datant des années 1930 à nos jours. L'exposition s'organise autour de grands artistes qu'elle a souvent collectionnés telle une pionnière, de Kenneth Anger à Jonas Mekas, mais aussi autour de filiations temporelles ou esthétiques. Comme autant de rébus et de contes populaires, ces œuvres dessinent un portrait de cette femme libérée de toute convention. Tout comme Yvon Lambert, agnès b. partage cette fureur de vivre communiquée par les œuvres collectionnées pour être partagées.

De juillet à octobre.

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2017.

MARSEILLE

NOUVEAU LIEU

FRAC

GRAND ARLES EXPRESS

MARIE BOVO

Née en 1967 à Alicante, Espagne. Vit et travaille à Marseille, France.

LA VOIE LACTÉE

Le film commence alors que le soleil s'est couché. C'est à Marseille et le lait est sur le feu. Il bout, déborde et reprend sa liberté liquide pour dévaler les pentes de la ville jusqu'au port. Son mouvement est continu. De timide filet blanc, il devient ruisseau impétueux comme si au fur et à mesure de son cheminement, il gagnait foi en son pouvoir de réinitialiser la ville, de la faire renaître par ses qualités vitales, fécondes et primitives. Le liquide nourricier, dans sa puissance symbolique, devient un guide pour lire la ville. « Le lait est un élément incontrôlable, qui fait son chemin, sans prédestination, qui dessine en négatif un portrait de la ville. Qui la révèle même. C'est presque un serpent, une animalité liquide », déclare Marie Bovo.

Annabelle Grugnon

Du 1er juillet au 10 septembre.

Retrouvez en prolongement l'exposition de Marie Bovo *Stances*, présentée à l'église des Trinitaires.

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2017.

TOULON

MATHIEU PERNOT

NOUVEAU LIEU

HÔTEL DES ARTS

GRAND ARLES EXPRESS

SURVIVANCES

Survivances propose un parcours inédit dans le travail que Mathieu Pernot a réalisé auprès de diverses communautés tsiganes depuis une vingtaine d'années. Des installations, photographies, enregistrements sonores et documents d'archives établissent un récit protéiforme de l'histoire de cette minorité. Le travail photographique réalisé par Mathieu Pernot en Roumanie en 1998, dans le cadre d'une bourse de la Villa Médicis hors les murs, est exposé pour la première fois. Ce voyage, qui constitue un épisode singulier dans le travail de l'auteur, révèle avec simplicité la force des lieux et la puissance des visages auxquels il a fait face. Ces photographies offrent un glissement silencieux sur la réalité des communautés tsiganes d'Europe de l'Est.

Du 4 juillet au 1^{er} octobre 2017.

Retrouvez en prolongement l'exposition de Mathieu Pernot *Les Gorgan* présentée à la Maison des Peintres.

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2017.

**ARLES
2017**

**SEMAINE
D'OUVERTURE**

LES NUITS

PROJECTIONS, LECTURES, MUSIQUES, PERFORMANCES

Communication du programme complet des soirées en mai 2017.

LUNDI 3 JUILLET / CROISIÈRE

SOIRÉE D'OUVERTURE NUIT COLOMBIENNE

MARDI 4 JUILLET / THÉÂTRE ANTIQUE

SOIRÉE AU THÉÂTRE ANTIQUE

MERCREDI 5 JUILLET / NOCTURNE DES EXPOSITIONS DU CENTRE-VILLE

PHOTOGRAPHIE & LITTÉRATURE

JEUDI 6 JUILLET / THÉÂTRE ANTIQUE

SOIRÉE AU THÉÂTRE ANTIQUE

VENDREDI 7 JUILLET / PAPETERIES ÉTIENNE, TRINQUETAILLE

NUIT DE L'ANNÉE

SAMEDI 8 JUILLET / THÉÂTRE ANTIQUE

SOIRÉE AU THÉÂTRE ANTIQUE

LUNDI 3 JUILLET - SAMEDI 8 JUILLET

LES SOIRÉES CROISIÈRE

Venez boire un verre ou croquer un tacos au Chiringuito, le nouveau resto décontracté et festif de Paris Popup, et embarquez pour une soirée Croisière !

SAMEDI 1^{er} JUILLET - DIMANCHE 16 JUILLET

LES SOIRÉES GROUND CONTROL

La guinguette chic et décalée du collectif Ground Control propose tous les soirs, bar, musiques et bien d'autres surprises encore (programme complet communiqué ultérieurement).

LE JOUR

RENCONTRES, CONFÉRENCES, DÉBATS

MERCREDI 5 ET JEUDI 6 JUILLET 2017 / THÉÂTRE D'ARLES
LOIN D'OÙ?

THÉÂTRE D'ARLES

VARIATIONS SUR LE TERRITOIRE

Conversations, performances, projections

Quatre ateliers demi-journées organisés et coordonnés par Nathalie Lacroix (Le bureau des activités littéraires) et Bernard Comment (écrivain et éditeur).

Le territoire, c'est idéalement des passages, des itinéraires, des ponts, un ensemble de parcours possibles ou à inventer pour aller d'un point à l'autre, puis à un autre encore. C'est aussi un opérateur de nuances, ici n'est pas ailleurs : la coloration du lieu. Arpenter le territoire, c'est y poser des repères, organiser la lisibilité du terrain, poser des balises ou des bornes. Mais c'est aussi, tôt ou tard, établir des frontières, et ouvrir la possibilité de les fermer...

Organisation et coordination générale : Nathalie Lacroix (Le Bureau des activités littéraires).

Conseil scientifique : Bernard Comment (écrivain et directeur de la collection « Fiction & Cie » au Seuil, créée par Denis Roche).

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

4 - 8 JUILLET

LES RENCONTRES OLYMPUS

COUR FANTON

Les matins et les après-midi, des conférences et débats sont organisés Cour Fanton, invitant les photographes de l'édition 2017 et les professionnels présents à s'exprimer sur leur travail ou sur les questions soulevées par les images exposées.

Sous la direction de Natacha Wolinski, critique d'art,

en collaboration avec Damien Sausset, critique et directeur du centre d'art contemporain Le Transpalette, Bourges.

Avec le soutien d'Olympus.

Entrée libre.

3 - 8 JUILLET

NONANTE-NEUF TALKS

MISTRAL

Véritable terrain de convivialité, d'échange et de partage au cœur de Cosmos-Arles Books, le *nonante-neuf Talks* propose conférences, expérimentations, présentations de projets et pop-up's.

- Rencontres et pop-up's avec les éditeurs de Cosmos-Arles Books ;
- Cycle de conférences **nonante-neuf Talks** organisé par Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture ;
- **Les Rencontres/Le Point** : tables rondes, entre photographie et sujets d'actualité ;
- **The Eyes Talks** : tribune interactive dédiée à la photographie, à l'Europe et à l'édition photo.

Le *nonante-neuf Talks* est produit par la Confédération suisse, avec le soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture.



3 - 7 JUILLET

STAGES DE PHOTOGRAPHIE

MAISON DES ARÈNES

Des stages courts de un à deux jours se dérouleront à la Maison des Stages. Seront présents : Olivier Metzger, Jérôme Bonnet, Vee Speers, Grégoire Alexandre, Éric Bouvet, Sylvie Hugues et Roger Ballen. Ces stages sont accessibles sur inscription. Programme complet des stages p. 67.

VENTE AUX ENCHÈRES

COUR FANTON

Pour la cinquième année consécutive, les Rencontres d'Arles accueillent l'étude Yann le Mouël et la galerie Lumière des roses pour une vente aux enchères festive à l'ombre des platanes de la Cour Fanton. La sélection composée essentiellement de vintages fait la part belle aux photographes anonymes mais propose aussi des images signées par de grands noms de la photographie.

VISITES D'EXPOSITIONS

Durant la semaine d'ouverture, les photographes et les commissaires présentent leur exposition aux festivaliers. Du 10 juillet au 24 septembre, une équipe de photographes-médiateurs propose quotidiennement des parcours de visites à travers les différents sites d'exposition. Une approche sensible, technique et interactive du festival.

SIGNATURES DE LIVRE

Des séances de signatures sont organisées pour Fanton ainsi qu'à Cosmos-Arles Books pendant la semaine d'ouverture, en présence des photographes participant aux Rencontres d'Arles.

3-7 JUILLET

SALLE DES FÊTES

PHOTO FOLIO REVIEW

Lancé en 2006, Photo Folio Review & Gallery propose des lectures de portfolios pendant la semaine d'ouverture du festival. L'événement est ouvert sur inscription et s'adresse aux photographes professionnels, étudiants en école de photographie ainsi qu'à tout amateur ayant déjà une pratique avancée de la photographie. En 2016, nous avons eu le plaisir d'accueillir 125 experts internationaux (dont 40% de nouveaux) et d'organiser des séances de rendez-vous pour 275 photographes en provenance de 26 pays. Les lectures sont effectuées par des experts internationaux du monde de la photographie : éditeurs, commissaires d'expositions, directeurs d'institutions, directeurs d'agences, galeristes, collectionneurs, critiques, directeurs artistiques de presse... Sous forme d'échanges individuels et privilégiés, chaque participant bénéficie d'une expertise constructive et appropriée à sa démarche photographique, ainsi que de précieux conseils – certains contacts débouchant sur des projets d'expositions, d'acquisition et/ou de publication. Enfin, chaque année, les experts votent pour leur portfolio favori et élisent un lauréat dont le travail est exposé l'année suivante dans la sélection officielle des Rencontres d'Arles. Le lauréat du Photo Folio Review 2016 est David Fathi. Quatre coups de cœur ont également été nommés : Eric Leleu, Sonja Hamad, Maija Tammi & Karoliina Paatos.

Avec le soutien de YellowKorner.
Sur inscription.

ARLES 2017

LES NUITS DE LA PHOTOGRAPHIE

PROJECTIONS
MUSIQUES
LECTURES

3 — 8 JUILLET

RENCONTRES-ARLES.COM

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES PACA
GOBIERNO DE COLOMBIA, INSTITUT FRANÇAIS
RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE
VILLE D'ARLES

OLYMPUS
10 ANS
ARLES

FONDATION
LUMA



SVCF

arte

LCI

Konbini

Inter



L'ARTISTE UKRAINIEN ALEXANDER MILOV A TRANSFORMÉ
CETTE STATUE DE LÉNINE POUR LUI DONNER LES TRAITES
DU PERSONNAGE DE STAR WARS DARK VADOR.
ELLE TRÔNE DANS LA COUR D'UNE USINE D'ODESSA.
ODESSA, 21 NOVEMBRE 2015
© NIELS ACKERMANN / LUNDI13
DESIGN ABM STUDIO
LICENCE 2-1091565 / 3-1091566



**ARLES
2017**

**ÉDUCATION &
FORMATION**

STAGES DE PHOTOGRAPHIE

L'échange entre les plus grands professionnels et les praticiens de tous niveaux est une constante depuis la création des Rencontres d'Arles. Les stages de photographie reflètent cette volonté depuis plus de quarante ans et permettent chaque année à des photographes amateurs et professionnels de s'engager dans une démarche personnelle de création, au plus proche des enjeux esthétiques, éthiques et techniques de la photographie. Ils sont ouverts aux amateurs et aux professionnels, accessibles dans le cadre de la formation professionnelle continue (Afdas, CIF, Plan de Formation d'Entreprise).

PRINTEMPS

Les thèmes proposés sont d'une grande diversité : portrait, reportage, expérience personnelle, narration, lumière, réalisation d'un livre de photographie... Arles est un cadre de travail et un terrain de jeu idéal pour les nombreux photographes qui profitent de la lumière et des paysages exceptionnels de la Camargue à cette période pour réaliser jour après jour une série personnelle, en alternant séance de prises de vues et analyses des images.

Les photographes invités au printemps :

ANTOINE D'AGATA / PAULO NOZOLINO / PATRICK LE BESCONT / CLAUDINE DOURY / JÉRÔME BONNET / STÉPHANE LAVOUÉ / FRANÇOISE HUGUIER / GRÉGOIRE KORGANOW / VEE SPEERS

ÉTÉ

Un programme dense se déroule tout au long de l'été, rassemblant de grands photographes qui pour beaucoup d'entre eux, ont également été exposés aux Rencontres d'Arles. Photographes et pédagogues hors pair, plusieurs d'entre eux présents les années précédentes nous font l'honneur de venir de nouveau cet été.

Le programme du 3 juillet au 18 août :

DU LUNDI 3 AU VENDREDI 7 JUILLET : UNE SÉANCE AVEC...

OLIVIER METZGER du 3 au 4 Juillet

JÉRÔME BONNET du 4 au 5 Juillet

ÉRIC BOUVET du 4 au 5 Juillet

VEE SPEERS du 5 au 6 Juillet

GRÉGOIRE ALEXANDRE du 6 au 7 Juillet

ROGER BALLEEN le 6 Juillet

SYLVIE HUGUES — Faire un point et développer son approche photographique

DU LUNDI 10 AU VENDREDI 14 JUILLET — 5 JOURS

MATHIEU ASSELIN — Portrait : la lumière d'une histoire

KLAVDIJ SLUBAN — Parcours sensible pour un regard d'auteur

CÉDRIC GERBEHAYE — Une écriture documentaire

DU LUNDI 17 AU VENDREDI 21 JUILLET — 5 JOURS

BERTRAND MEUNIER — Ce que l'on ne voit plus

PIERRE DE VALLOMBREUSE — Raconter la vie des hommes

DIANA LUI — Une part d'intime et d'invisible

OLIVIER CULMANN — Trouver sa propre photographie

DU LUNDI 24 AU VENDREDI 28 JUILLET — 5 JOURS

LUDOVIC CAREME — Portrait : un autre moi-même

LJUBISA DANILOVIC — Le fil d'une narration

CHRISTIAN CAUJOLLE — Editing : le sens des choix

CLAUDINE DOURY — Entre imaginaire et réalité

DU MARDI 1^{er} AU VENDREDI 4 AOÛT — 4 JOURS

LÉA CRESPI — Portrait : un fil conducteur

PATRICK LEBESCONT — Concevoir et réaliser un livre

MEYER — Expérimenter la photographie

LAURENT MONLAÛ — Identités et territoires

DU LUNDI 7 AU VENDREDI 11 AOÛT — 5 JOURS

ANTOINE D'AGATA — Le journal intime : aux limites de l'acte photographique

STÉPHANIE LACOMBE — Le reflet de nos attachements

JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET — Construire son regard, de la prise de vue à l'édition

FRÉDÉRIC STUCIN — Portrait : un instant, une intention

DU LUNDI 14 AU VENDREDI 18 AOÛT — 5 JOURS

MARTIN BOGREN — Une façon de voir

YANN RABANIER — Portrait : de l'idée à la rencontre

PHILIPPE GUIONIE — Un projet personnel : le fond et la forme

WEEK-ENDS TOUTE L'ANNÉE

Au fil de l'année des stages courts sont proposés les week-ends. De nombreuses thématiques sont abordées : la lumière, la ville, le portrait, le reportage lors des férias ou du pèlerinage des gitans aux saintes maries de la mer...

La direction de ces ateliers est confiée à :

FLORENT DEMARCHEZ / ROMAIN BOUTILLIER / DELPHINE MANJARD / YANN LINSART / NICOLAS

HAVETTE

SOIRÉES DES STAGES PHOTO

Bureau du festival, cour Fanton

LES NUITS DU MERCREDI

Dans le cadre des stages de photographie, les Rencontres d'Arles organisent les mercredis du 12 juillet au 16 août, des soirées de projections-rencontres.

Ces soirées en plein air rassemblent les photographes qui dirigent les différents stages organisés chaque semaine. Ces moments privilégiés permettent de découvrir leurs travaux photographiques sous forme de diaporama et de pouvoir les interroger sur leur démarche, leur parcours et leur vision de la photographie dans une atmosphère conviviale, au cœur de la ville d'Arles.

Entrée libre à partir de 22h, dans la limite des places disponibles :

12 juillet : MATHIEU ASSELIN / KLAVDIJ SLUBAN / CÉDRIC GERBEHAYE

19 juillet : BERTRAND MEUNIER / PIERRE DE VALLOMBREUSE / DIANA LUI / OLIVIER CULMANN

26 juillet : LUDOVIC CAREME / LJUBISA DANILOVIC / CHRISTIAN CAUJOLLE / CLAUDINE DOURY

09 août : ANTOINE D'AGATA / STÉPHANIE LACOMBE / JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET / FRÉDÉRIC STUCIN

16 août : MARTIN BOGREN / YANN RABANIER / PHILIPPE GUIONIE

LES EXPOSITIONS ÉPHÉMÈRES DU VENDREDI

Chaque stage se conclut le vendredi par la présentation des travaux réalisés par les participants durant la semaine. L'occasion d'échanger avec eux sur cette expérience unique, et de découvrir des regards singuliers portés sur la ville d'Arles et ses environs.

Entrée libre, à partir de 19h30. Cour Fanton.

PÔLE PÉDAGOGIQUE DONNER À VOIR, APPRENDRE À REGARDER

Accompagner le regard des plus jeunes, donner du sens aux images qui nous entourent, rendre le regard plus autonome, sont des enjeux essentiels aujourd'hui. Il s'agit de donner du temps aux images, à leurs auteurs, d'être à l'écoute de nos ressentis pour mieux les comprendre, de laisser venir puis exprimer la réflexion, mais aussi de réinventer sa propre pratique photographique. Par le plaisir et l'expérience, nous mettons ensemble des mots sur des images pour sortir du simple « j'aime/j'aime pas », tendre vers une autonomie du regard, aiguïser son œil de citoyen, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.

L'action du service pédagogique couvre trois champs : la médiation culturelle et la pratique d'ateliers ; la formation théorique et pratique des professionnels de l'éducation ; la conception d'outils nomades d'initiation à la lecture de l'image.

Chacune de nos propositions et outils pédagogiques sont conçus, expérimentés et évalués en concertation avec des experts de la photographie et de la médiation, des acteurs de l'éducation mais aussi par plusieurs milliers d'utilisateurs.

Les partenaires des actions pédagogiques :

Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, Réseau Canopé, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Secrétariat d'État aux anciens combattants et à la mémoire, ville d'Arles, rectorats des académies d'Aix-Marseille, de Nice et de Montpellier, fondation Daniel et Nina Carasso, Direction interrégionale de la protection judiciaire de la jeunesse - Sud-Est (DIRPJJ)

Grâce aux collectivités, le transport des élèves est partiellement ou totalement pris en charge.

Un réseau d'institutions culturelles participe concrètement au programme en proposant des activités pour les élèves : Musée départemental Arles Antique, Institut national de recherches archéologiques préventives, École nationale supérieure de la photographie d'Arles, abbaye de Montmajour-Centre des monuments nationaux, muséon Arlaten, musée Réattu, Conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (départements Bouches-du-Rhône, Gard et Hérault), service du patrimoine de la ville d'Arles, parc naturel régional de Camargue, festival de Marseille, fondation Vincent Van Gogh, fondation Luma, Association pour un musée de la résistance et de la déportation en Arles et pays d'Arles.

ATELIERS JEUNE PUBLIC

Les Rencontres d'Arles proposent une pause ludique et éducative aux petits festivaliers. Chaque jour, un médiateur-photographe animera des ateliers différents de deux heures autour de la lecture d'image et de la pratique photographique. Ces ateliers, issus de la nouvelle plateforme pédagogique L'Atelier des photographes et du jeu pédagogique Pause-Photo-Prose, invitent les enfants à se forger une opinion sur les images et à développer un esprit critique.

UNE RENTRÉE EN IMAGES 6-20 SEPTEMBRE 2017

14^E ÉDITION

Chaque année au mois de septembre, la Rentrée en images accueille à Arles 320 classes du CP au Master et 700 enseignants de toutes les disciplines.

Le dispositif propose une approche personnelle de l'image, un dialogue entre les arts (histoire, architecture, photographie, arts plastiques) en offrant la possibilité aux élèves d'assister à des projections, de suivre des visites d'expositions, de partir à la découverte du patrimoine arlésien, de rencontrer des professionnels de l'image ou encore de participer à des ateliers pratiques.

Chaque classe inscrite bénéficie d'un programme personnalisé élaboré avec la collaboration d'une dizaine de structures culturelles partenaires. Les classes sont accompagnées par vingt-cinq médiateurs formés par des professionnels de l'image et issus de parcours de médiation ainsi que d'écoles d'art de toute la France.

La sensibilisation à l'image et à la création contemporaine, le développement de la capacité à analyser une œuvre d'art, l'épanouissement de la curiosité, de l'esprit critique et de la créativité artistique représentent les enjeux de ce dispositif.

FORMATION PROFESSIONNELLE

LES RENCONTRES PROFESSIONNELLES DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE

22, 23 ET 24 SEPTEMBRE

Les Rencontres d'Arles invitent les acteurs des champs culturel, éducatif, social et tous ceux qui se questionnent sur l'éducation à l'image à se retrouver pour deux journées d'activités, d'échanges, de pratiques d'expérimentation et de partages d'expériences. Le programme comprend des conférences, visites, échanges et ateliers de réflexion autour de la place de la photographie et de l'image dans le monde contemporain. Les participants acquièrent par cette formation des méthodes et des outils clés en mains pour mettre en place des actions d'éducation à l'image adaptées à leur public: 83 % d'entre eux vont utiliser les outils expérimentés durant la formation dans leur pratique professionnelle.

DES FORMATIONS SUR MESURE

Agréé centre de formation professionnelle continue, Les Rencontres de la photographie proposent chaque année des formations aux professionnels et étudiants pour expérimenter et approfondir la médiation autour de l'image:

- « Faire découvrir la photographie à tous » : nos formations professionnelles pour les photographes intervenants, enseignants, bibliothécaires et médiateurs professionnels.
- Des actions de formation sur mesure : organisées toute l'année, à Arles ou ailleurs, à la demande pour des professionnels, des établissements scolaires et associatifs et des collectivités : bibliothèques, centres sociaux, mairies, entreprises.

OUTILS NOMADES

PAUSE-PHOTO-PROSE, LE JEU ÉDUCATIF DE LA PHOTOGRAPHIE

Pause-Photo-Prose est un jeu déclencheur de parole, de confiance, de cohésion, d'écoute, d'imagination, de curiosité, d'inspirations et de pratiques. Jeu de plateau pour six à quarante participants qui permet en trois manches de se questionner en équipe autour de trente-deux photos d'auteurs contemporains. Il s'agit de faire deviner une photo en la mimant, avec un mot, en la dessinant, ou découvrir le sens d'une image à travers les paroles de son auteur mais aussi de deviner le contexte de diffusion et son influence sur notre perception de l'image.

Le jeu ne nécessite pas de connaissances particulières en matière de photographie ni pour l'animateur, ni pour les participants. Il s'adapte aux conditions d'utilisation, aux publics et objectifs propres à chaque intervenant. Conçu avec des enseignants et animateurs, il est déjà utilisé dans 800 établissements scolaires, associations, bibliothèques, centres sociaux et musées par plus de 40 000 enfants et adultes.

Conçu dans le cadre d'une expérimentation, en concertation avec les professionnels de la photographie, de la formation et de l'animation, le jeu Pause-Photo-Prose a été testé par une centaine de groupes et suivi par un évaluateur externe tout au long de son élaboration.

L'ATELIER DES PHOTOGRAPHES

UNE PLATEFORME NUMÉRIQUE DE RESSOURCES ET D'ATELIERS CRÉATIFS

Cette plateforme gratuite, conçue par Les Rencontres d'Arles en collaboration avec des photographes, des enseignants, des éducateurs et des médiateurs, aborde de nombreuses questions autour de la photographie avec le jeune public à partir de 6 ans et jusqu'à l'âge adulte. Elle met à disposition un corpus resserré de photographies, des informations sur leurs auteurs, des pistes de réflexion et des propositions concrètes de séances d'ateliers ludiques pour tous les publics.

Chaque photographie propose d'entrer dans un univers et un parcours :

- Une partie informative sur l'auteur et sa photographie permet d'aborder les notions et les techniques de la photographie et propose de nombreux liens pour compléter l'approche.
- Une partie destinée aux animateurs et éducateurs propose des séances d'ateliers thématiques à animer, à personnaliser en fonction des objectifs et des groupes dans le temps scolaire et au dehors.

Cet outil, disponible gratuitement, existe également en application pour mobile et tablette pour une utilisation sur tous les supports.

EXPÉRIMENTATION EN 2017

En 2017, les Rencontres d'Arles poursuivent leur engagement initié en 2016 auprès de la protection judiciaire de la jeunesse pour une proposition juste et concertée en faveur de l'éducation citoyenne.

L'action de la protection judiciaire de la jeunesse et ceux de l'éducation au regard croisent des objectifs essentiels.

- Créer un cadre où puissent s'exprimer: l'observation, l'écoute, l'expression des autres et de soi aussi.
- Prendre le temps de la réflexion, décrypter et respecter un point de vue autre, celui du photographe auteur, celui des autres participants, se découvrir ainsi différent.
- Jouer le rôle de déclencheur pour favoriser l'autonomie des jeunes, la valorisation de leur singularité et une meilleure compréhension du monde qui les entoure.

Les Rencontres d'Arles ont animé en 2016 un dispositif d'accompagnement sur mesure, en concertation avec la direction interrégionale Sud-Est de la Protection judiciaire de la jeunesse.

Cet ambitieux projet de territoire a permis d'équiper des structures d'accueil en boîtes de jeu Pause-Photo-Prose, de proposer une action de formation sur tout le territoire pour la prise en main des outils, un suivi des acteurs, une évaluation et le retour de propositions concrètes. L'année 2017 permettra d'ancrer et développer les pratiques initiées en 2016 en élargissant le dispositif à de nouvelles régions notamment.

DES CLICS ET DES CLASSES

Réseau Canopé et An Eye For An Eye s'associent pour la 14^e édition de Des clics et des classes !

Des clics et des classes est une opération nationale pilotée par Réseau Canopé avec le concours du ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, ayant pour objectif la sensibilisation des jeunes à la photographie.

Réseau Canopé, en partenariat avec An Eye For An Eye, association ayant pour objet la mise en relation d'enfants à travers le monde par le biais de la photographie, donne une dimension internationale au dispositif Des Clics et des classes. Ce nouveau partenaire rejoint donc les Rencontres d'Arles aux côtés de Réseau Canopé pour la conception de l'exposition Des clics et des classes 2017.

Des classes d'Afrique du Sud, de Bolivie et du Cambodge ont mis leur créativité en commun avec leurs homologues françaises dans le but de proposer une création photographique autour du thème de l'échange.

Le processus de création par binôme impulse une dynamique artistique forte et permet une meilleure compréhension de l'univers culturel de l'autre. Ce travail de découverte et d'échange aboutira à une proposition commune, par chaque binôme, de diptyques en vue de l'exposition aux Rencontres d'Arles.

PHOTOGRAPHES INTERVENANTS :

Régis Binard, Estelle Chaigne, Denis Lafontaine, Isabelle Lebon, Frédéric Lecloux, Yann Macherez, Dominique Mérigard, Manuel Seoane, Éric Sinatora

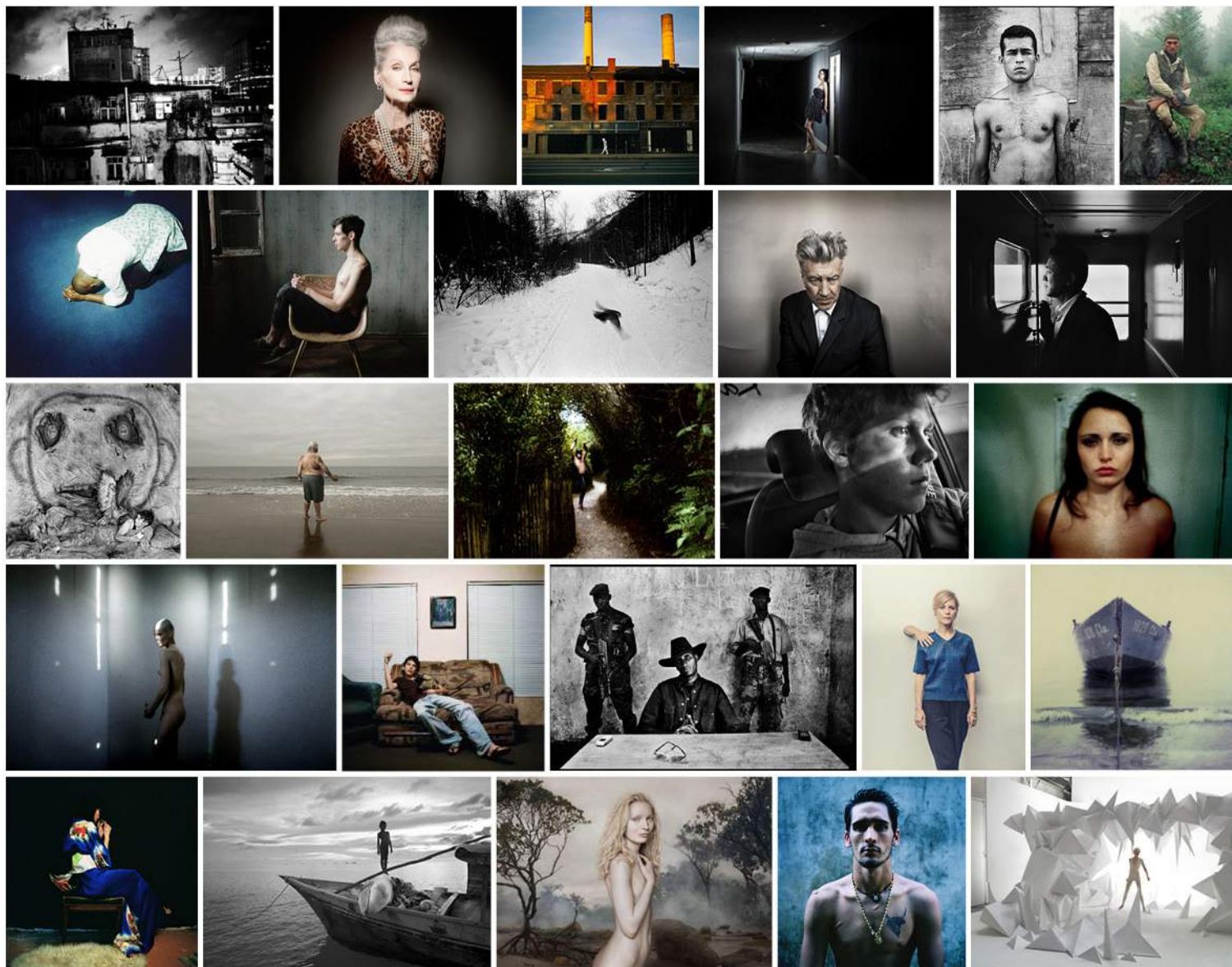
STRUCTURES CULTURELLES :

An Eye For An Eye, La Crie, Le Graph, Les Rencontres d'Arles, Stimultania, Association La Mano à Couzon-au-Mont-D'or

BINÔMES INTERNATIONAUX :

école élémentaire de Notre-Dame-de-Vaulx (académie de Grenoble) / école française de Battambang (Cambodge) ; école élémentaire Gilbert-Dru de Lyon (académie de Lyon) / lycée franco-bolivien de La Paz (Bolivie) ; école élémentaire Saint-Michel de Pléchâtel (académie de Rennes) / école française de Siem Reap (Cambodge) ; collège François-Villon de Fauville-en-Caux (académie de Rouen) / école française du Cap (Afrique du Sud) ; collège Le Bastion de Carcassonne (académie de Montpellier) / lycée franco-bolivien de La Paz (Bolivie) ; lycée général J.H.Fabre de Carpentras (académie Aix-Marseille) / école française du Cap (Afrique du Sud).





PHOTOGRAPHIES DES PHOTOGRAPHES MAÎTRES DE STAGES. DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS :
 BERTRAND MEUNIER, OLIVIER METZGER, JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET, FREDERIC STUCIN, LUDOVIC CARÈME, ÉRIC BOUVET,
 LAURENT MONLAU, CLAUDINE DOURY, LJUBISA DANILOVIC, JEROME BONNET, KLAVDIJ SLUBAN, ROGER BALLEN, MATHIEU
 ASSELIN, STEPHANIE LACOMBE, MARTIN BOGREN, ANTOINÉ D'AGATA, LEA CRÉSPI, OLIVIER CULMANN, CEDRIC GERBEHAYE,
 YANN RABANIER, PHILIPPE GUIONIE, DIANA LUI, PIERRE DE VALLOMBREUSE, VEE SPEERS, MEYER, GREGOIRE ALEXANDRE.
 AVEC LEUR AIMABLE AUTORISATION.

**ARLES
2017**

**INFOS
PRATIQUES**

EXPOSITIONS & TARIFS

EXPOSITIONS DU 3 JUILLET AU 24 SEPTEMBRE INCLUS

(certains lieux d'exposition du centre-ville ferment le 27 août au soir)

TOUS LES JOURS DE 10H À 19H30 (dernière entrée 30 minutes avant la fermeture des portes)

Les Rencontres d'Arles sont entièrement bilingues (français/anglais)

Le catalogue des expositions sera disponible en juillet

(coédition des Rencontres d'Arles et des éditions Actes Sud, version anglaise et française)

BILLETTERIES / BOUTIQUES DU FESTIVAL

Billetterie en ligne : rencontres-arles.com

Bureau du festival : 34 rue du Docteur Fanton

Espace Van Gogh : place Félix Rey

Place de la République / Église Sainte-Anne : place de la République

Ground Control : à côté de la gare SNCF d'Arles

Parc des Ateliers – Grande Halle : accès par le chemin des minimes

FORFAITS

BAISSE DES TARIFS 2017 SUR LA BILLETTERIE EN LIGNE

Préparez votre visite en réservant vos badges et forfaits en ligne et profitez d'un tarif avantageux

FORFAIT TOUTES EXPOSITIONS

UNE ENTRÉE PAR LIEU, VALABLE DU 3 JUILLET AU 24 SEPTEMBRE

Juillet/août : 36 € en ligne (40 € sur place en billetterie)

Tarif réduit : 28€ en ligne (32 € sur place en billetterie)

Septembre (disponible à partir du 28 août) : **30€ en ligne** (34 € sur place en billetterie)

Tarif réduit 25€ (29 € sur place en billetterie)

FORFAIT JOURNÉE

UNE ENTRÉE PAR LIEU, VALABLE SUR UNE JOURNÉE

Juillet/août : 29€ en ligne (33 € sur place en billetterie)

Tarif réduit 24 € en ligne (28 € sur place en billetterie)

Septembre (disponible à partir du 28 août) : **27€ en ligne** (31 € sur place en billetterie)

Tarif réduit 22€ en ligne (26 € sur place en billetterie)

FORFAIT SEMAINE D'OUVERTURE

ENTRÉES ILLIMITÉES DANS LES EXPOSITIONS, DU LUNDI 3 AU LUNDI 10 JUILLET INCLUS

49€ en ligne (53 € sur place en billetterie)

Badge réservé en ligne à retirer aux guichets des billetteries sur présentation d'une pièce d'identité

TARIF RÉDUIT NOMINATIF

Étudiants, demandeurs d'emploi, familles nombreuses, accompagnateur de personne handicapée, Pass Carmillon, adhérent ADAGP.

Le billet en tarif réduit réservé en ligne avec un tarif préférentiel devra être retiré en caisse dans les billetteries du festival sur présentation d'un justificatif nominatif et d'une pièce d'identité du porteur de billet.

GRATUITÉ

Jeunes de moins de 18 ans ;

Gratuité nominative : Arlésiens, personnes à mobilité réduite, bénéficiaires de l'AAH, RSA, ASS ou ASPA

GRATUITÉ POUR LES ARLÉSIENS :

Retrait des billets UNIQUEMENT à la billetterie du bureau du festival sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile de moins de trois mois.

Bureau du festival - 34 rue du docteur Fanton (10h-19h) – ouverture à partir du 19 juin 2017

PARTENARIAT GRAND ARLES EXPRESS

Sur présentation de vos badges ou forfaits, découvrez les expositions du Grand-Arles-Express et bénéficiez de tarifs préférentiels pour visiter leurs collections :

- Carré d'Art à Nîmes / Exposition Beatriz Gonzalez et Jose Alejandro Restrepo comprise dans nos forfaits et tarif réduit pour les collections
- Collection Lambert à Avignon / Exposition Collection agnès b. comprise dans nos forfaits et tarif réduit pour les collections
- Hôtel des Arts de Toulon / Exposition Mathieu Pernot en entrée libre
- Frac Provence-Alpes-Côtes d'Azur à Marseille / Exposition Marie Bovo en entrée libre

ACCREDITATION PROFESSIONNELLE**ENTRÉES ILLIMITÉES DANS LES EXPOSITIONS ET LES SOIRÉES**

65 € en ligne (69 € sur place en billetterie) – Badge professionnel

100 € en ligne – Badge professionnel + catalogue à retirer au comptoir professionnel (option uniquement disponible en ligne)

Tarif dégressif pour les groupes à partir de 10 personnes

Accréditation nominative réservée aux professionnels de la photographie et de l'image, sur présentation d'un justificatif (un numéro Siret ou Agessa ; une lettre de votre direction ; ou tout autre document prouvant votre activité professionnelle).

Vos avantages :

- Entrées illimitées dans les expositions des Rencontres d'Arles pendant la semaine d'ouverture*
- Une journée de visite illimitée supplémentaire le lundi 10 juillet
- Entrées aux soirées de projection au Théâtre antique et accès coupe file
- Remise de 5 % sur les catalogues et éditions du festival sur présentation du badge dans les librairies des Rencontres d'Arles
- Accès à la liste des professionnels accrédités**

BADGE PROFESSIONNEL VALABLE DU LUNDI 3 AU LUNDI 10 JUILLET INCLUS

Demande d'accréditation depuis l'espace « Mon compte » sur notre site de vente en ligne rencontres-arles.com

Retrait du badge à partir du lundi 3 juillet de 10h à 19h au bureau du festival situé au 34 rue du Docteur Fanton à Arles, à quelques mètres de la place du Forum.

Pour plus de renseignements, merci de contacter Sarah Mouchard : accreditation@rencontres-arles.com
04 90 96 76 06 / 04 88 65 83 39 (ligne directe)

* Ce badge ne donne pas accès à la programmation proposée par la fondation LUMA.

** Sur cette liste figurent uniquement les professionnels ayant accepté de communiquer leur présence à Arles.

ACCREDITATION PRESSE

ACCREDITATION NOMINATIVE RÉSERVÉE AUX JOURNALISTES RÉDACTEURS.

Les photographes de presse ne pourront pas prétendre à une accréditation presse, ils pourront, en revanche, bénéficier d'une accréditation professionnelle payante sur présentation d'un justificatif (cf. ci-dessus).

Il est impératif de formuler une demande d'accréditation presse avant toute visite du festival au moins 48 heures à l'avance.

Les demandes d'accréditations presse non anticipées ne pourront être traitées au guichet. Un formulaire en ligne est disponible sur le site des Rencontres d'Arles (Menu Pratique / Presse) pour effectuer une demande d'accréditation auprès de l'agence de presse.

Deux choix d'accréditations sont possibles au moment de la demande en ligne :

- **Le badge presse** valable uniquement pendant la semaine d'ouverture du festival et permettant l'entrée illimitée dans toutes les expositions du 3 au 9 juillet 2017 inclus. Cette accréditation n'inclut pas l'accès aux soirées de projection. Après validation par l'agence de presse, le badge sera à retirer au bureau du service de presse, ouvert du 3 au 9 juillet de 10h à 19h et situé au 34 rue du Docteur Fanton à Arles, à quelques mètres de la place du Forum.
- **L'invitation presse** valable du 3 juillet au 24 septembre 2017. Elle permet une entrée par lieu d'exposition. Dès validation par l'agence de presse, l'invitation sera à retirer dans la billetterie de votre choix.

Ces accréditations ne donnent pas accès à la programmation proposée par la fondation LUMA.

Remise de 5 % sur les catalogues et éditions du festival sur présentation du badge presse ou de l'invitation presse dans les librairies des Rencontres d'Arles.

SERVICE DE PRESSE

Claudine Colin Communication
 Virginie Thomas
 3 rue de Turbigo-75001 Paris-France
 Tel: + 33 (0)1 42 72 60 01-Fax: + 33 (0)1 42 72 50 23
rencontresarles@claudinecolin.com

VISITES GUIDÉES ET ATELIERS JEUNE PUBLIC

VISITES GUIDÉES DES EXPOSITIONS

Durant la semaine d'ouverture, les photographes exposés présentent leurs œuvres aux visiteurs.

Du lundi 10 juillet au dimanche 24 septembre, une équipe de médiateurs-photographes propose quotidiennement aux festivaliers des parcours de visites d'une heure et demie au sein des différents sites d'expositions. Une approche sensible, technique et interactive du festival.

Visite guidée sans réservation et gratuite pour les détenteurs d'un forfait et les personnes bénéficiant d'une gratuité (Arlésiens, jeunes de moins de 18 ans, bénéficiaires du AAH/RSA/ASS/ASPA ou personnes à mobilité réduite).

Renseignements en billetterie et sur notre site internet rencontres-arles.com

ATELIER JEUNE PUBLIC / 6-12 ANS

PROFITEZ DU FESTIVAL EN FAMILLE !

Du mercredi 12 juillet au mercredi 30 août inclus – Du lundi au vendredi

14h30 – 16h30 au Bureau du festival – 34 rue du docteur Fanton

Tarif : 13€ par atelier / 20% de remise à partir de 5 séances d'ateliers réservées simultanément (soit 10,40€)

Nombre de places limité à 12 enfants âgés de 6 à 12 ans

Pour la quatrième année consécutive, les Rencontres d'Arles proposent une pause ludique et éducative aux petits festivaliers. Chaque jour, un médiateur-photographe animera des ateliers différents de deux heures autour de la lecture d'image et de la pratique photographique. Ces ateliers, issus de la nouvelle plateforme pédagogique L'Atelier des photographes et du jeu pédagogique Pause-Photo-Prose, invitent les enfants à se forger une opinion sur les images et à développer un esprit critique.

Renseignements et réservation en billetterie ou sur la billetterie en ligne rencontres-arles.com.

ORGANISEZ VOTRE ATELIER SUR MESURE !

Le festival propose aussi d'organiser des ateliers sur mesure pour vos enfants. Pour une réunion de famille ou une visite entre amis, contactez-nous pour organiser un atelier dédié pour vos enfants.

Pour plus de renseignements : Anne Fourès / Marine Marion + 33 (0)4 90 96 76 06

SERVICE GROUPE

Que vous veniez en groupe ou séparément, les Rencontres d'Arles proposent des réductions tarifaires pour les réservations d'au moins dix personnes effectuées auprès du service des publics. Ces tarifs préférentiels s'adressent notamment aux associations, aux comités d'entreprise ou aux organisateurs qui désirent découvrir ou faire découvrir Arles et le festival en individuel ou lors d'un séjour organisé.

À l'occasion d'un séminaire d'entreprise ou d'une sortie loisir à la découverte de la photographie et du patrimoine arlésien, le festival peut développer un programme d'activités pour réaliser votre projet sur mesure : visite guidée personnalisée avec un médiateur photographe, rencontre avec un photographe, atelier/jeu d'initiation à la photographie et à la lecture d'images, stages de photographie, rallye photo, etc.

Le service groupe est à votre disposition pour vous accompagner dans votre projet et sa réalisation.

Renseignements et réservation :

Juliette Baud, reservation@rencontres-arles.com / + 33 (0)4 88 65 83 40

ARLES, COMMENT S'Y RENDRE ?

Par la route

En venant de Paris / Lyon / Marseille - Nice : autoroute A7 puis A54 - Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.

En venant de Toulouse / Bordeaux : autoroute A9 puis A54 - Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.

Covoiturage : covoiturage.fr

Si vous roulez en voiture électrique, vous disposerez de deux bornes de recharge au 9 avenue Jean Monnet, 13 200 Arles.

En train

voyages-sncf.com

Tél : (+ 33) 36 35

TGV Paris-Arles : 4 h

TGV Paris-Avignon et correspondance pour Arles : 2 h 40 + 40 min

En avion

Aéroport de Nîmes à 25 km

Aéroport de Marseille-Provence à 65 km

Aéroport d'Avignon à 35 km

En bus

Liaisons régulières avec Marseille, Nîmes, Avignon.

Pour plus d'informations

lepilote.com (tous vos déplacements dans les Bouches-du-Rhône)

edgard-transport.fr (liaisons depuis le département du Gard)

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DES RENCONTRES D'ARLES

Association loi 1901, à but non lucratif, dont le budget est constitué à 40 % de subventions publiques, 19 % provenant du mécénat et 41 % des recettes de billetterie, boutiques et de vente de stages.

BUREAU

Hubert Védrine, président
Hervé Schiavetti, vice-président
Jean-François Dubos, vice-président
Marin Karmitz, trésorier
Françoise Nyssen, secrétaire

MEMBRE FONDATEUR

Jean-Maurice Rouquette

MEMBRES DE DROIT

Ville d'Arles
Hervé Schiavetti, maire d'Arles

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Christian Estrosi, président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département des Bouches-du-Rhône
Martine Vassal, présidente du conseil départemental des Bouches-du-Rhône

Ministère de la Culture et de la Communication
Pierre Oudart, directeur adjoint chargé des arts plastiques, direction générale de la création artistique
Marc Ceccaldi, directeur régional des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur

Institut français
Anne Tallineau, directrice générale

École nationale supérieure de la photographie d'Arles
Rémy Fenzy, directeur

Centre des monuments nationaux
Philippe Belaval, président

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Patrick de Carolis, Françoise de Panafieu, Maja Hoffmann, Jean-Pierre Rehm, Jean-Noël Tronc.



**ARLES
2017**

PARTENAIRES

OLYMPUS

DIX ANNÉES D'AVENTURES PARTAGÉES AU SERVICE LA PHOTOGRAPHIE

C'était il y a dix ans, en février 2008. François Hébel m'appelle et demande à me voir en urgence. À six semaines de la conférence de presse, un partenaire majeur l'a informé de son retrait. Nous nous voyons le lendemain. Voilà deux ans que l'envie de travailler ensemble pour les Rencontres et Olympus nous trotte dans la tête. Nous nous connaissons. Nous parlons beaucoup et esquissons ce que pourrait être le partenariat d'Olympus.

Je lui dis qu'Olympus ne dispose pas de moyens énormes mais que, déjà partenaire de photographes et d'autres institutions, il pourra être apporteur de contenu ; qu'il conçoit ses partenariats dans le respect de l'autre et qu'il souhaite s'engager dans la durée. Sur ce dernier point, je m'engage personnellement. Lui aussi, de son côté. Le lendemain, je lui donne une réponse positive.

Dix ans plus tard, avec François puis avec Sam Stourdzé, avec les équipes des Rencontres et d'Olympus, nous avons relevé ce défi. Dans un monde empreint de pessimisme, il est toujours réconfortant de souligner les aventures positives. Elles existent. Elles sont possibles. Pour autant, elles demandent de l'engagement, de la confiance et du professionnalisme, mais surtout des individus porteurs de ces projets qui s'engagent et se battent ensemble pour les porter.

L'engagement d'Olympus dans et pour la photographie ne s'est pas démenti toutes ces années. Les appareils photo de la marque continuent à apporter des innovations et des réponses aux attentes des photographes professionnels et amateurs. Les différents partenariats qui se poursuivent année après année dans la fidélité témoignent, s'il était encore besoin, de cet engagement unique.

Nous nous réjouissons de cette édition qui approche à grands pas. Pour cette dixième année, nous souhaitons donner à la présence d'Olympus à Arles une teinte particulière, plus riche et plus innovante, avec notamment :

- un programme de conférences à l'espace Fanton animé par Natacha Wolinski et Damien Sausset ;
- une carte blanche à Alex Majoli avec le dernier-né des boîtiers Olympus ;
- une conversation photographique entre Guillaume Herbaut et Eleonore Lubna, diplômée de l'ENSP en 2016 ;
- le soutien à la très belle et riche exposition de Mathieu Pernot ;
- bien sûr, tous nos autres rendez-vous au Palais de Luppé qui nous accueille à nouveau cette année ;
- enfin, pour marquer cet anniversaire, un « e-book ». Vingt-cinq photographes et acteurs du monde de la photographie, qui nous accompagnent depuis dix ans ou plus, joindront leur témoignage au nôtre sous la supervision de Christian Caujolle face à cette interrogation tournée : « Demain ? La photographie... »

Rendez-vous donc à Arles pour le succès de la photographie !

Didier Quilain

À PROPOS DE LA FONDATION LUMA ET DE LUMA ARLES

La fondation LUMA est créée en 2004 par Maja Hoffmann, en Suisse, afin de soutenir les activités d'artistes et de pionniers indépendants ainsi que d'organismes travaillant dans le domaine des arts visuels, de la photographie, de l'édition, du documentaire et du multimédia. Pilotée comme outil de production par Maja Hoffmann, la fondation LUMA produit, accompagne et rend possible des projets artistiques exigeants et engagés en faveur des questions environnementales, des droits humains, de l'éducation et de la culture au sens le plus large.

En 2013, Maja Hoffmann lance LUMA Arles pour mener le travail préparatoire et l'élaboration, puis la gestion et le développement du projet du parc des Ateliers. LUMA Arles a également pour mission d'épauler la fondation LUMA en travaillant, depuis Arles, à la création d'un nouveau modèle de centre culturel.

LUMA Arles est un nouveau centre expérimental d'art contemporain qui réunit artistes, chercheurs et créateurs venus de tous horizons pour réaliser en collaboration des œuvres et des expositions pluridisciplinaires. Situé dans le parc des Ateliers, site de 6,5 hectares occupé par d'anciens ateliers des chemins de fer construits dans les années 1840, LUMA Arles comporte un bâtiment ressource conçu par l'architecte Frank Gehry ; divers bâtiments industriels en cours de réhabilitation par l'agence Selldorf Architects ; et un parc public attenant aménagé par le paysagiste Bas Smets.

Si l'ouverture du nouveau bâtiment du parc des Ateliers est prévue en partie pour 2018, le Core group de LUMA Arles (réunissant Tom Eccles, Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist, Philippe Parreno et Beatrix Ruf) présente un programme qui occupe tour à tour les lieux déjà inaugurés sur le site, à savoir la Grande Halle, les Forges et la Mécanique Générale.

Parmi les récents projets de la fondation LUMA pour LUMA Arles au parc des Ateliers, citons « Systematically Open? Nouvelles formes de production de l'image contemporaine » (2016) ; « Impondérable : Les archives de Tony Oursler » (2015) ; « Frank Gehry: Les Chroniques de Solaris » (2014) ; « Wolfgang Tillmans: Neue Welt » (2013) ; « Vers la lune en passant par la plage » (2012) ; « Doug Aitken : Altered Earth, Arles, ville aux images en mouvement » (2012) ; « How soon is now? » (2010) ; et les symposiums « Comment pensent les institutions » (2016), « La crue des droits » (2013) et « The Human Snapshot » (2011).

La fondation LUMA est heureuse d'avoir contribué à définir et à soutenir le Prix Découverte de 2002 à 2016. Elle poursuit dorénavant son soutien aux Rencontres d'Arles à travers le LUMA Rencontres Dummy Book Award initié en 2015.

BMW ET LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE

BMW est partenaire des Rencontres d'Arles pour la 8^e année consécutive et expose *Toujours le soleil* de Dune Varela, lauréate de la Résidence BMW.

BMW soutient la photographie autour d'un partenariat culturel inédit et ambitieux sous la forme d'une résidence d'artiste. Initiée en 2011, la Résidence BMW est née du souhait de favoriser les pratiques photographiques contemporaines et l'expérimentation, et de se laisser surprendre par de jeunes talents.

« BMW France se tourne donc naturellement vers la photographie pour offrir un lieu d'expression libre, soutenir la production et favoriser l'émergence de talents. Notre partenariat avec les Rencontres d'Arles apporte aux lauréats une visibilité exceptionnelle auprès des professionnels et du grand public passionné par la photographie. Pour BMW, le meilleur moyen de prédire l'avenir est de le créer et l'avenir s'annonce passionnant », commente Vincent Salimon, président du directoire de BMW Group France.

Depuis plus de quarante ans, la philanthropie et le mécénat culturel font intégralement partie de la culture corporate de BMW Group. L'engagement culturel de BMW France se concentre autour d'un fil rouge à travers la Résidence BMW ces six dernières années au musée Nicéphore Niépce, et désormais à Gobelins, École de l'image. Ce mécénat ambitionne de développer l'agilité créative des jeunes talents et permet à un photographe émergent, choisi par un jury de personnalités reconnues du monde de la photographie de réaliser un projet au cours d'une résidence de trois mois. Sous la direction artistique de François Cheval, l'artiste a ainsi la possibilité d'explorer de nouveaux champs de réflexion. Outre une bourse de 6 000 euros et le financement de son hébergement, le lauréat voit son travail exposé aux Rencontres d'Arles, à Paris Photo et dans un livre coédité par BMW et les éditions Trocadéro.

C'est dans cet esprit d'engagement pérenne que s'inscrivent BMW et les Rencontres d'Arles pour la 8^e année consécutive.

Contact presse BMW France :

Maryse Bataillard

+ 33 (0)1 30 43 93 23

maryse.bataillard@bmw.fr

bmw.fr/artetculture



BMW ART & CULTURE.

LA FONDATION JAN MICHALSKI POUR L'ÉCRITURE ET LA LITTÉRATURE

La fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature a été créée en 2004 à l'initiative de Vera Michalski-Hoffmann, en mémoire de son époux, afin de perpétuer leur engagement commun envers les acteurs de l'écrit. Sa mission est ainsi de favoriser la création littéraire et d'encourager la pratique de la lecture.

Pensée comme une petite cité, posée au cœur d'une nature inspirante, la fondation Jan Michalski réunit, à l'abri d'une canopée, différents bâtiments où se développent ses multiples activités. La bibliothèque, multiculturelle, multilingue et ouverte à tous depuis 2014, présente aujourd'hui près de 60 000 ouvrages de littérature moderne et contemporaine. Dans l'auditorium se tiennent des rencontres littéraires, des lectures, des représentations théâtrales, des performances, des projections... La fondation propose en outre chaque année trois expositions temporaires qui donnent à voir l'écriture, la littérature et le livre sous différents angles. Se déclinent ainsi des univers d'écrivains, l'histoire de courants et de genres, des travaux d'artistes où l'écrit et l'image se côtoient. La résidence d'écrivains, conçue pour offrir un environnement propice à la création, accueille depuis le printemps 2017 des auteurs novices ou confirmés venus de tous horizons pour débiter, poursuivre ou finaliser un projet d'écriture. Par ailleurs, l'attribution du prix Jan Michalski renforce la portée des actions de la fondation, distinguant chaque année une œuvre exceptionnelle de la littérature mondiale. La fondation encourage enfin de nombreux projets à caractère littéraire par l'octroi de subventions.

La fondation Jan Michalski offre ainsi un lieu de culture unique, tourné vers le monde, où se mêlent écrivains, artistes et public.

Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature
En Bois Désert 10
CH-1147 Montricher

fondation-janmichalski.com

ANNÉE FRANCE-COLOMBIE 2017

Le focus colombien aux Rencontres d'Arles, l'un des temps forts de l'Année France-Colombie 2017, permet de découvrir une scène artistique encore largement inédite en France, et inaugure un cycle d'expositions et de projets artistiques qui, nous l'espérons, contribuera à imposer la Colombie comme l'un des grands foyers de création contemporaine. Les artistes choisis par Sam Stourdé et Carolina Ponce de León s'interrogent sur le nécessaire dépassement d'une mémoire douloureuse, et mettent en œuvre des expériences formelles où la photographie a souvent une place de choix. Il est passionnant de mesurer la singularité de ces œuvres au regard de la création latino-américaine, à travers une sélection de la collection Poniatowski, et d'explorer les frontières mouvantes entre œuvres d'art et photographie vernaculaire, comme le proposent les Rencontres. Une nouvelle image de la Colombie naît de ces confrontations.

La décision d'organiser une Année France-Colombie en 2017 a été prise le 25 janvier 2015 par les présidents Juan Manuel Santos et François Hollande, avec l'objectif de renforcer les relations bilatérales en plein essor dans le contexte très favorable des accords de paix avec les FARC, qui mettent fin à cinquante ans de conflit. Il s'agit aussi d'actualiser la perception de la France en Colombie et de la Colombie en France, en dépassant les clichés et préjugés.

La Colombie est le deuxième pays d'Amérique latine avec lequel la France organise une Saison culturelle, après le Brésil. La richesse de sa culture, son dynamisme économique et universitaire, sa biodiversité exceptionnelle et ses performances en matière de ville durable en font en effet un partenaire de premier plan en Amérique latine.

Après la Saison française en Colombie (décembre 2016-juillet 2017) commence la Saison colombienne en France (juin-décembre 2017). La programmation concerne tous les secteurs (culture, universités, recherche, économie, commerce, gastronomie, tourisme, sport) et les principales villes de France, en favorisant l'établissement de partenariats durables entre Français et Colombiens et l'implication forte des collectivités territoriales et des entreprises.

L'Année est organisée en France par l'Institut français, opérateur des Ministères des Affaires étrangères et du Développement international et de la Culture et de la Communication, et en Colombie par un comité interministériel composé des Ministères de la Culture, des Relations extérieures, du Commerce extérieur et de l'Éducation nationale.

Anne Louyot
Commissaire française
de l'Année France-Colombie 2017

Fabian Sanabria
Commissaire colombien
de l'Année France-Colombie 2017

COMITÉ DES MÉCÈNES DE L'ANNÉE FRANCE-COLOMBIE 2017



MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-COLOMBIE 2017-



SNCF GARES & CONNEXIONS, RÉVÉLATEUR DE CULTURES

La branche SNCF Gares & Connexions est née d'une conviction : les gares sont des lieux de vie à part entière, à la croisée des parcours. Poumons des villes, elles métamorphosent les territoires et facilitent le quotidien de chacun. Accueillir chaque jour dix millions de voyageurs, visiteurs et riverains appelle un engagement fort pour améliorer toujours la qualité de l'exploitation, imaginer de nouveaux services et moderniser le patrimoine.

Depuis sa création, SNCF Gares & Connexions a choisi de mettre la vie culturelle des régions et des villes au cœur des gares : l'art est un élément essentiel à la vie, à l'enrichissement personnel et au mieux-vivre ensemble. Révélateur d'art particulièrement opérant et éloquent, elle propose aux voyageurs, riverains et passants des gares, en lien étroit avec les institutions et l'actualité culturelles locales, des événements artistiques et culturels diversifiés et sans cesse renouvelés.

Partenaire référent des plus grandes manifestations et institutions dédiées à la photographie, telles que ImageSingulières, LE BAL, La Gacilly, Circulation(s) ou encore le musée du Jeu de Paume, la branche investit également depuis des années l'art contemporain et la musique. Au total, ce sont aujourd'hui plus de cent gares réparties sur l'ensemble du territoire qui animent tout au long de l'année le quotidien des voyageurs et des riverains.

Résolument fidèle aux Rencontres d'Arles qu'elle met cet été en valeur pour la huitième année consécutive en installant dans les gares d'Arles, Paris-Gare de Lyon et Marseille Saint-Charles une série de photographies emblématiques de sa programmation, SNCF Gares & Connexions propose aussi pour la première fois cette année une exposition exclusive de photographies du photojournaliste suisse Niels Ackermann. Intitulé *Looking for Lenin*, ce reportage, réalisé avec la complicité de Sébastien Gobert et présenté en avant-première à la gare d'Avignon TGV, s'inscrit dans le travail au long cours d'Ackermann sur une Ukraine en pleine mutation et décommunisation.

Contact presse :
Claire Fournon
ext.itg-portage.claire.fournon@sncf.fr
01 80 50 04 30 / 06 17 51 06 89

gares-sncf.com
sncf.com



En 2016, Les Rencontres d'Arles se sont invitées en version XXL en gare d'Avignon TGV. © David Paquin

CONFÉDÉRATION SUISSE

Trois ans déjà ! Trois éditions que la Suisse est partenaire du rendez-vous annuel de la photographie. Une occasion unique d'échanger et de montrer ce que nous sommes en images, de projeter notre pays qui est aussi divers que les cultures qui le composent. Avec fierté et envie, la Suisse s'exprime à Arles avec ses artistes, ses institutions, ses écoles, ses festivals, ses éditeurs...et son *nonante-neuf* !

Oui, le *nonante-neuf* ! Cet espace d'accueil et de rencontres incontournable, le lieu où on parle Suisse et photographie. Pour cette nouvelle édition, le rendez-vous arlésien de la photographie suisse propose une installation unique en son genre : *Des mondes meilleurs* ! Des mondes de photographes proposés par le département photographie du CEPV / Vevey et le musée de l'Elysée dans une construction de bois suisse originale. Au *nonante-neuf* talks, lieu de convivialité, d'échange et de partage au cœur de Cosmos-Arles Books, c'est la fondation suisse pour la culture Pro Helvetia qui propose un cycle de conférences et de débats.

À l'image de l'exposition *Swiss Rebels* de Karlheinz Weinberger, la programmation des Rencontres offre cette année encore un regard fort sur la photographie suisse et ceux qui la font : Niels Ackermann et ses statues cachées de Lénine, la Collection de l'art brut de Lausanne et la photographie chez Dubuffet ainsi que, pour le Nouveau Prix Découverte, les photographes Ester Vonplon et Philippe Dudouit.

NESPRESSO AUX RENCONTRES D'ARLES

CAFÉVIDENCE

Qu'ont en commun Nespresso et les Rencontres d'Arles ? La passion, l'authenticité, et une solide volonté de transmission. Pour cela, Nespresso est honoré de soutenir une nouvelle fois cet événement majeur du monde de l'art contemporain.

Alors que 2017 est placée sous le signe des échanges croisés entre Amérique latine et France, les Rencontres d'Arles apportent leur pierre à l'édifice avec « Latina ! », une programmation riche de quatre expositions autour de la Colombie. Qui mieux que Nespresso pouvait, dès lors, soutenir cette démarche ?

Véritable Eden pour les producteurs de café, la Colombie est depuis 2004, un territoire fondamental du Programme AAA pour une Qualité Durable mis en place par Nespresso. Près de 40 000 caféiculteurs colombiens se voient ainsi formés et accompagnés au quotidien dans la mise en place de pratiques agricoles durables qui valorisent leur production, tout en préservant leurs terres pour les générations futures.

C'est une certitude, Nespresso porte dans son ADN le goût de l'inventivité. De ses associations avec l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris ou l'École nationale supérieure des arts décoratifs, en passant par des collaborations régulières avec des designers de renom, l'engagement de l'entreprise à l'égard de la création est tangible.

En 2010, Nespresso fêtait les dix ans du Programme AAA pour une Qualité Durable avec l'exposition *Chants de café*, réalisée en collaboration avec l'éminent photographe Reza.

De France jusqu'en Colombie ; du café à la photographie ; de Nespresso aux Rencontres d'Arles... Les univers se mêlent, se recoupent et poursuivent la même quête : celle du geste parfait.

En marge de son soutien aux expositions sud-américaines, Nespresso aura le plaisir de faire découvrir des blends de café sud-américains lors de dégustations dédiées aux passionnés d'art présents aux Rencontres d'Arles 2017.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation



NESPRESSO®

LËTZ'ARLES (LUXEMBOURG) FLUX FEELINGS

Née du désir d'établir un partenariat entre les Rencontres d'Arles et le Grand-Duché de Luxembourg, Lët'z Arles est une association indépendante fondée par des professionnels d'horizons différents, tous bénévoles, avec comme point commun une passion incontestée pour la photographie.

Peu ou mal connu, le Luxembourg referme des secrets parfois trop bien gardés dont une scène photographique dynamique et prolifique. Flux Feelings offre ainsi une plateforme à la création contemporaine luxembourgeoise, dans un esprit d'ouverture et d'innovation. C'est à travers une sélection d'artistes, de collections et grâce au soutien d'institutions luxembourgeoises, de collections privées, et du secteur privé que se révèle un panorama multiple et éclaté d'un territoire.

Avec une fierté non dissimulée, Flux Feelings fait désormais partie du programme associé des Rencontres d'Arles et rend ainsi hommage à l'illustre photographe et curateur Edward Steichen, originaire du Luxembourg, qui invita le photographe arlésien Lucien Clergue à exposer au MoMA en 1961 et fit rentrer ses photographies dans les collections du musée.

Laissez-vous surprendre par l'autre grand petit pays de la photographie !

Flux Feelings est placé sous le Haut-Patronage de Son Altesse Royale la Grande-Duchesse Héritière, la Princesse Stéphanie de Luxembourg.

Les Partenaires de Lët'z Arles :

Arendt, ATOZ, Banque de Luxembourg, Centre national de l'audiovisuel (CNA), CBP Quilvest, fondation Indépendance, fondation Roi Baudoin agissant dans le cadre du fonds Amélie, Luxembourg for Finance, ministère de la Culture et ministère de l'Économie du Grand-Duché de Luxembourg, Œuvre nationale de secours Grande-Duchesse Charlotte, SJL Jimez Lunz, Ville de Luxembourg...

Contact presse :
Isabelle Faber
+352 621 23 00 83
presse@letzarles.lu

letzarles.lu



YELLOWKORNER

Avec pour vocation de promouvoir la photographie auprès d'un public élargi, YellowKorner révèle continuellement de nouveaux talents et encourage la création depuis plus de dix ans grâce à la passion de ses deux fondateurs, Paul-Antoine Briat et Alexandre de Metz.

Fort d'un réseau de 90 galeries à l'international, YellowKorner s'efforce de diffuser les séries de photographes, qu'ils soient célèbres ou émergents, avec un savoir-faire et une exigence pour la réalisation des tirages mais aussi avec l'édition de livres d'art.

Cette programmation dynamique est désormais complétée par l'exposition d'artistes de renommée mondiale à la librairie-galerie La Hune, située au cœur de Saint-Germain-des-Prés et rachetée en 2015 par le groupe. Les œuvres d'Elliott Erwitt, Oliviero Toscani ou encore Nobuyoshi Araki y ont été exposées.

En adéquation avec l'esprit du festival d'Arles, cette démarche de YellowKorner a engendré une collaboration pour la troisième année consécutive, via le Photo Folio Review, échanges fructueux entre professionnels et jeunes photographes. Sélectionnées par un jury d'experts parmi plus de 400 portfolios, les œuvres des cinq artistes jugés les plus prometteurs ont été remarquées et encouragées, dont le lauréat David Fathi, au programme officiel des Rencontres d'Arles 2017.

HUAWEI

Pour la 2^e année consécutive, Huawei, 3^e constructeur mondial de téléphones mobiles, est fier de s'associer aux prestigieuses Rencontres d'Arles.

Fort de son partenariat technologique avec Leica annoncé en 2016 et concrétisé par les Huawei P9, Mate 9 et dernièrement par le P10, Huawei réinvente la photographie mobile en stimulant la créativité de ses utilisateurs.

Depuis 2015, Huawei s'engage en faveur de la photographie artistique au travers de sa participation à de nombreux festivals photo, et en créant sa propre plateforme interactive huawei-photoacademy.fr lancée en septembre 2016 et visitée depuis par plusieurs centaines de milliers de photographes amateurs ou professionnels.

Sa 2^e participation en tant que partenaire officiel des Rencontres d'Arles s'inscrit dans cette démarche. Présent avec une galerie photo ouverte tout l'été, Huawei donnera aussi bien la parole aux amateurs qu'aux professionnels. Quelques belles surprises ne sont pas à exclure !

Convaincu que le meilleur appareil photo est celui que l'on a toujours avec soi, Huawei poursuit son ambition d'offrir un véritable studio photo mobile dans un smartphone avec le P10, permettant de ne jamais rater la photo qui vous marque, qui vous touche.

Rendez-vous sur huawei-photoacademy.fr ou sur le site des Rencontres d'Arles pour plus d'informations.

ARTE & LA PHOTOGRAPHIE

UNE HISTOIRE D'ENGAGEMENT



© Newsha Tavakolian, Imaginary CD Cover for Maral Afsharian

Iran Paradox

Un projet documentaire de Nathalie Masduraud et Valérie Urréa.
Produit par Anne Morien et France Saint Léger pour ARTE.

LCI

LCI, chaîne d'information du groupe TF1, est désormais disponible en clair sur le canal 26 de la TNT. Depuis le 29 août 2016, dans des décors renouvelés, elle propose aux téléspectateurs une nouvelle offre de magazines et d'information, portée par des visages connus des Français.

Cette nouvelle ambition éditoriale lui a permis de doubler sa part d'audience pour atteindre 0,5 % en décembre 2016 (source : Médiamat – service éditeurs).

LCI propose désormais des rendez-vous installés comme « LCI Matin » (avec François-Xavier Ménage, Amandine Bégot et Audrey Crespo-Mara), « 24h en questions » (avec Yves Calvi), ou encore « La Médiasphère » (avec Christophe Moulin).

L'analyse et le décryptage ainsi que la volonté de placer le téléspectateur « au cœur de l'info » pour favoriser le dialogue et le partage font partie de l'ADN de la chaîne dont les piliers sont l'économie, la politique et l'étranger.

La chaîne accompagne depuis toujours les grands événements culturels et mène une politique active de partenariats sur les expositions.



KONBINI

PARTENAIRE DES RENCONTRES D'ARLES 2017

Konbini est heureux d'accompagner la nouvelle édition des Rencontres d'Arles, le rendez-vous mondial incontournable de la photographie.

Avec une équipe éditoriale internationale, Konbini propose au quotidien des contenus créatifs et inspirationnels pour des esprits curieux et connectés, des valeurs particulièrement en phase avec l'esprit du festival.

Tout l'été, retrouvez sur konbini.com les photographes et les expositions des Rencontres qui ont enchanté la rédaction...

Créé en 2008, Konbini® est le média nouvelle génération qui touche aujourd'hui plus de dix millions de visiteurs uniques par mois dans trente pays.

Avec son approche repensée du journalisme et le ton décalé de ses articles, Konbini s'impose comme un acteur global de la pop culture. Porté par une communauté active et influente, Konbini se démarque par la viralité record de ses contenus sur les réseaux sociaux.

Basé à Paris, Londres, New York, Mexico et Lagos, Konbini traite de thématiques variées : entertainment, culture, lifestyle, société avec un esprit pop, créatif et singulier.

All pop everything sur konbini.com

Contact partenariats média :
Maud Darabasz
maud.darabasz@konbini.com
 +33 (0)6 50 64 49 82



FRANCE INTER

PARTENAIRE DES RENCONTRES D'ARLES 2017

Une nouvelle fois, France Inter a choisi d'accompagner les Rencontres d'Arles. Tout l'été, la ville vit au rythme des expositions, rencontres et débats : du reportage au portrait, de la photographie traditionnelle à la publicité, le festival explore toutes les formes et les enjeux de la photographie d'aujourd'hui.

France Inter s'installe donc à Arles, pendant la période estivale, pour faire vivre à ses auditeurs cet événement incontournable et sera en public de la cour Fanton le vendredi 7 juillet avec l'émission de Brigitte Patient « Regardez voir » suivie du « Magazine de l'été » de Leïla Kaddour - Boudadi à 18h

Programmation et invités à retrouver sur France Inter et franceinter.fr.

France Inter, la radio des Festivals, à Arles sur 91.3

Contact presse :
Marion Glémet
marion.gleMET@radiofrance.com
+33 (0)6 23 18 31 74



ADAGP

PHOTOGRAPHES ! DANS VOTRE OBJECTIF, LA PRIORITÉ : VOS DROITS COLLECTIFS

Créée en 1953, l'ADAGP est la société française de perception et de répartition des droits d'auteur dans le domaine des arts graphiques et plastiques. Forte d'un réseau mondial de près de 50 sociétés sœurs, elle représente aujourd'hui plus de 138 000 auteurs dans toutes les disciplines des arts visuels : peinture, sculpture, photographie, architecture, design, bande dessinée, manga, illustration, street art, création numérique, art vidéo...

L'ADAGP gère l'ensemble des droits patrimoniaux reconnus aux auteurs (droit de suite, droit de reproduction, droit de représentation, droits collectifs), pour tous les modes d'exploitation : livre, presse, publicité, produits dérivés, enchères, vente en galerie, télévision, vidéo à la demande, sites internet, plateformes de partage entre utilisateurs...

Plus de 64 000 photographes du monde entier sont représentés par l'ADAGP, qui perçoit et répartit leurs droits et se bat pour l'amélioration du droit d'auteur en France et dans le monde.

Adhérer à une société d'auteurs est le seul moyen de recevoir les droits collectifs qui vous sont dus (photocopies, copie privée numérique, télévision par câble, prêt en bibliothèque...).

Si vous le souhaitez, l'ADAGP peut gérer vos droits lorsque vos photos sont utilisées dans l'édition, la presse, à la télévision ou sur internet...

Vous pouvez aussi recevoir des droits en cas de revente de vos tirages originaux (droit de suite).

L'adhésion coûte 15,24 € et ne nécessite aucune cotisation annuelle. Les frais de gestion de l'ADAGP sont de 10 % sur les droits collectifs.

Vous aussi, rejoignez l'ADAGP et percevez vos droits d'auteur.

Participez à notre banque d'images pour favoriser la diffusion de vos œuvres : <http://bi.adagp.fr>

Les artistes inventent le monde, l'ADAGP protège leurs droits.

Contact :
ADAGP
11, rue Berryer, 75008 Paris
+33 (0)1 43 59 09 79
adagp@adagp.fr

adagp.fr

SAIF

PHOTOGRAPHES, ADHÉREZ POUR FAIRE VALOIR VOS DROITS !

La Saif – Société des auteurs des arts visuels et de l'image fixe – est une société civile dont la mission est de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels, elle représente aujourd'hui plus de 7 000 auteurs, dont 4 000 photographes.

Ses sociétaires sont les auteurs qui la rejoignent en achetant une part sociale de 15,24€ et participent démocratiquement à ses décisions lors de l'assemblée générale annuelle, au conseil d'administration et dans les commissions. Les ayants droit peuvent également adhérer à la Saif.

Adhérer à la Saif c'est pouvoir bénéficier **des « droits collectifs »**.

La loi a instauré une gestion collective de certains droits, en raison de l'impossibilité pour un auteur de gérer seul les exploitations multiples qui sont faites de ses œuvres. Avec le foisonnement des nouvelles techniques de production, de diffusion et de stockage des images, le législateur institue régulièrement des nouveaux droits gérés collectivement par les sociétés d'auteurs.

Actuellement ces droits collectifs sont :

- la **copie privée** audiovisuelle et numérique : créée en 1985, la rémunération des auteurs pour copie privée est une exception au droit d'auteur qui fait l'objet d'une compensation financière, elle vient compenser l'autorisation qui est faite à chaque personne de réaliser pour son usage privé des copies des œuvres. D'abord éligible sur les supports audiovisuels, elle est étendue depuis 2001 aux supports numériques ; **cette rémunération sert aussi à soutenir des manifestations culturelles partout en France. 25 % du montant total de la rémunération pour copie privée finance ces manifestations dans l'intérêt général**
- le **droit de reprographie** : rémunération perçue pour les photocopies des œuvres publiées dans la presse ou l'édition
- la **retransmission par câble** : rémunération au titre de la reprise des émissions de télévision sur les réseaux câblés
- le **droit de prêt public** : rémunération au titre du prêt de livres en bibliothèque

Ces différentes exploitations génèrent des revenus supplémentaires qui vous sont reversés par une société d'auteurs : la Saif !

La Saif peut également gérer vos droits individuels comme le **droit de reproduction** et de **présentation publique**, elle peut négocier pour vous des **accords généraux avec les diffuseurs** (télévision et internet, ...) et elle a été agréée par le Ministère de la Culture pour gérer le **droit de suite** (rémunération sur la revente publique des tirages originaux dans les salles de vente et les galeries).

Depuis sa création la Saif œuvre pour la protection et la défense du droit d'auteur et entretient un dialogue permanent avec les diffuseurs et les institutions nationales et internationales (Ministère de la Culture, Parlement, CSPLA, Union Européenne...) pour faire entendre la voix des auteurs.

Contact :

SAIF
82, rue de la Victoire, 75009 Paris
+33 (0)1 44 61 07 82
saif@saif.fr

saif.fr

PINSENT MASONS FRANCE

MÉCÈNE EN COMPÉTENCES
DES RENCONTRES D'ARLES 2017

Pinsent Masons, cabinet d'avocats international, s'est de longue date engagé dans des actions de sponsoring et interventions *pro bono*, incluant notamment de nombreux partenariats dans le domaine culturel. C'est à l'initiative de passionnés de photographie en son sein que le cabinet s'inscrit depuis 2015 dans une démarche de mécénat de compétences auprès des Rencontres d'Arles, en mettant à la disposition de celles-ci le savoir-faire de ses avocats.

En France, Pinsent Masons propose à ses clients une offre de services complète dans l'ensemble des domaines du droit des affaires et réunit plus de 1 500 avocats dont plus de 400 associés, pour l'essentiel à travers l'Europe, l'Asie-Pacifique et le Moyen-Orient.

L'équipe du bureau de Paris, composée de près de quarante avocats dont onze associés, conseille ses clients français et internationaux à tous les stades, sur l'ensemble des pratiques nécessaires au bon déroulement de leurs transactions et cycles d'investissement.

Nous sommes ainsi en mesure d'apporter un conseil, notamment en droit des nouvelles technologies, médias et télécommunications, e-commerce, propriété intellectuelle, droit social, fiscalité, droit commercial et fusions-acquisitions, banque-finance, immobilier, contentieux et arbitrage, droit de la construction et droit public.

Contact presse :
Coralie Constant
+33 (0)1 53 53 09 81
coralie.constant@pinsentmasons.com

Avocat associé en charge du partenariat :
Jean-François Rage
+33 (0)1 53 53 09 64
jean-francois.rage@pinsentmasons.com

pinsentmasons.com

RIVEDROIT AVOCATS

MÉCÈNE EN COMPÉTENCES
DES RENCONTRES D'ARLES 2017

Depuis sa création, le cabinet Rivedroit Avocats a délibérément choisi de prendre une part active à la promotion des arts et de la culture sous toutes ses formes, par le biais d'actions de mécénat de compétences.

Après avoir été aux côtés de l'orchestre de Paris, du centre Pompidou-Metz et du musée du quai Branly, le cabinet est très heureux d'accompagner le festival des Rencontres d'Arles dans la durée.

En apportant son expertise juridique aux Rencontres depuis 2015, « l'équipe Droit de l'Art de Rivedroit Avocats a souhaité participer, si modestement soit-il à travers cette opération de mécénat de compétences, aux missions de partage et de découverte menées par le festival », confie Nicolas Maubert, associé fondateur du cabinet.

À PROPOS DE RIVEDROIT A.A.R.P.I.

Créé en 2009 à l'initiative d'avocats issus de grands cabinets, Rivedroit Avocats perpétue une tradition de l'excellence par l'engagement auprès de ses clients au sein d'une structure souple et dynamique.

Habités aux environnements de travail multiculturels, les avocats de Rivedroit Avocats assistent leurs clients en France comme à l'étranger sur tous les aspects juridiques de leurs projets en misant sur la proximité dans leurs relations. La clientèle du cabinet est composée de grandes entreprises, de PME ou TPE, françaises et internationales.

Cabinet pluridisciplinaire, Rivedroit Avocats intervient principalement dans les domaines suivants : fusions-acquisitions, droit des sociétés, droit des investissements étrangers, propriété intellectuelle – droit de l'art, droit des contrats et de la responsabilité, droit pénal des affaires, contentieux commerciaux complexes. C'est de façon transversale que Rivedroit Avocats apporte des solutions à ses clients.

Contact presse :
Nicolas Maubert
+33 (0)1 40 54 30 40
nicolas.maubert@rivedroit.com

rivedroit.com

TECTONA

Créer des émotions, rechercher le beau, capter la lumière de Provence... il était naturel pour Tectona d'être partenaire des Rencontres d'Arles.

Créateur de mobilier d'extérieur, Tectona insufflé un renouveau à la marque en confiant à des designers le soin de renouveler le répertoire de ses formes. Le design est le signe d'une marque vivante, dynamique, qui ose innover et se remettre en question. C'est une manière de faire émerger des solutions créatives et d'engager l'avenir de la marque en interrogeant nos usages et nos besoins.

Grâce à l'alliance de l'élégance et de la qualité des matières et des finitions, Tectona s'est imposé depuis près de quarante ans comme la référence du beau mobilier de jardin. Lignes à la simplicité classique, matériaux choisis pour leur beauté et leur aptitude à défier les années, une qualité irréprochable où l'exigence de perfection allie un savoir-faire artisanal aux technologies les plus avancées, autant de critères qui déterminent le style intemporel de Tectona. Porteurs d'un luxe sans ostentation, les meubles Tectona échappent aux modes pour s'inscrire dans la durée.

Ouvrir ses sens pour capter l'envoûtante lumière de Provence : le mobilier Tectona, mis à disposition des Rencontres d'Arles pour la terrasse de l'espace *nonante-neuf*, invite les visiteurs à flâner et prendre le temps de s'imprégner de ces merveilleuses Rencontres.



LA PHOTOGRAPHIE DE L’AFFICHE 2017 EST SIGNÉE KARLHEINZ WEINBERGER, AVEC L’AIMABLE AUTORISATION D’ESTHER WOERDEHOFF.

**CES ÉLÉMENTS SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES SUR
RENCONTRES-ARLES.COM**